Médiathèque

Inauguration officielle les 11 et 12 juin

> 4

© DR

Jeu de lumières et de formes entre deux étages de la Médiathèque

Régionales

Résultats et analyses pour le 20e

> 3

Recensement

Les derniers chiffres de l'Insee

> 4

Ecologie

La révolution énergétique selon Denis Baupin

> 5

Pâques

Célébré le même jour par tous les chrétiens

> 12

Théâtre

Colline : Les Justes
20e Théâtre : Los Demonios

> 16

L'Ami du 20e

Journal chrétien d'informations locales • **Avril 2010** • **n° 664** • 66e année **1,70 €**

Diversité culturelle

Comment Vivre ensemble

Actions, initiatives et expériences pour créer des liens dans les quartiers > Pages 7 à 9

© Association P.L.D

Joyeuse fête à l'association Paganini-Lagny-Davout (P.L.D)

Crédits, Assurances, Epargne...
Gagnez à comparer

Crédit Mutuel Paris 20
167, avenue Gambetta (métro Saint Fargeau) - Tél. : 0820 09 98 93*
24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) - Tél. : 0820 09 98 94*
E-mail : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

Carnet

Noces d'or

• **Bernard et Danielle WILHELM** fêtent leurs noces d'or le lundi 19 avril à la Mairie du 20e. Ils se sont mariés le 16 avril à la Mairie du 19e. Toutes les félicitations de l'Ami.

Centenaire

• Le 26 mars a été célébré à son domicile le centenaire de **Madame Suzanne DAVAL**, qui est née le 26 mars 1910 à Versailles. Toutes nos félicitations. ■

1er avril 2010

Belleville-sur-Seine et Charonne-les-Flots

Devant le manque de terrains pour construire dans Paris, la municipalité envisage (mais c'est top-secret !) d'utiliser, comme au Moyen-Age, certains ponts de la capitale (il y en a 37 en tout) pour bâtir des habitations sur le tablier. En 1512, il y avait 68 maisons sur le pont Notre-Dame ! Afin de donner aux 11 arrondissements qui ne bordent pas la Seine une vue sur le fleuve, on attribuerait à chacun un pont qu'il aménagerait à sa charge. C'est le **pont d'Austerlitz** qui serait choisi pour le 20e (*croquis ci-contre du projet : une exclusivité de l'Ami du 20e.*) Modernes, mais dans l'esprit du Moyen-Age, on pourrait y construire une cinquantaine de maisons et des espaces communs (resto panoramique ?) largement vitrés pour laisser passer la vue. Evidemment, l'ensemble serait totalement écolo : panneaux solaires sur les grandes toitures, turbines électriques immergées dans le courant du fleuve ; l'autonomie énergétique serait assurée.

Un ensemble résidentiel serait construit de chaque côté du tablier (avec une circulation restant au centre,) avec une vue et une adresse prestigieuse :

Mr.X Pont d'Austerlitz.
Résidence Belleville-sur-Seine
(ou Charonne-les-Flots)
75020 PARIS ■

L.E. Poisson

© Jean-Blaise Lombard

Feuilleton du tramway

Des câbles de téléphone tout neufs

Passage du tramway oblige, France Télécom modifie l'ensemble des câblages du téléphone qui traversent les boulevards des Maréchaux : cinquante chantiers dont une trentaine pour le seul 20e. A la différence du réseau d'eau, il ne s'agit pas d'une modernisation, mais d'une déviation du système de transport pour passer plus bas sous la chaussée des Maréchaux.

© Gilles Villaret

Déplacement d'une chambre de distribution à l'angle du boulevard Davout et de la rue Serpolet.

Un travail de génie civil de plusieurs mois

Comme pour les autres réseaux, les travaux du téléphone tournent autour de deux principes : celui du transport et celui de la distribution.

Les travaux concernant les conduites de transport se font perpendiculairement aux Maréchaux. Là, se situe «l'essentiel des tracas» de France Télécom. En effet, l'obligation de surbaisser les canalisations de transport des câbles téléphoniques, pour passer sous la plateforme du tramway implique, trois interventions successives de génie civil. Une fois les conduites mises en place, l'opération de tirage des câbles, cuivre surtout et fibre optique, est rapide. Côté distribution et clients, la bascule sur le nouveau circuit ne se fera qu'en 2012, à la fin des travaux du tramway, lorsque les trottoirs auront été refaits. C'est une intervention courte qui consiste à ouvrir 400 trappes et quelques secondes, le temps de raccorder les deux fils de cuivre qui permettent à chaque téléphone domestique de fonctionner.

Les travaux de génie civil devraient s'achever à la fin de cette année, avec le chantier le plus difficile, celui de la Porte de Vincennes. ■

Anne-Marie Tilloy

Courrier des lecteurs

Centre d'Action Sociale - Au revoir les bénévoles !

Depuis de nombreuses années les centres d'Action Sociale de Paris sollicitaient le concours d'habitants bénévoles pour examiner, sur la base d'éléments objectifs fournis par des enquêteurs du C.A.S., le bien-fondé de demandes d'aide financière exceptionnelle.

Les demandes s'étageaient entre 100 et 300 €, à raison de 20 à 30 dossiers par demi-journée. Cinq commissions voire plus, se tenaient par semaine.

Sans réel préavis la Mairie de Paris a décidé de mettre fin à cette organisation afin, dit-elle, de professionnaliser l'examen des demandes. Professionnaliser, certes, mais une bonne partie des bénévoles avaient une solide expérience professionnelle, une bonne connaissance des acquis sociaux, un regard général sur la vie de leurs concitoyens et un bon sens certain. Les bénévoles ne peuvent donc que s'interroger sur la légitimité de ce changement et surtout sont choqués par l'absence d'explications et de tout remerciement pour l'action accomplie.

Alors que la Maire de notre arrondissement insiste régulièrement sur l'importance du bénévolat, voire sur la valorisation des acquis, on ne peut qu'être surpris par la fin brutale d'un recours aux habitants de Paris pour participer au soutien des plus démunis.

Et finalement n'était-ce pas une sorte de démocratie participative, dont on nous rabâche les oreilles ?

Au revoir (et pas merci) les bénévoles...

Une Bénévole

Karaoke Hair
Coiffure Esthétique
Du Lundi au Dimanche
100, rue Alexandre Dumas
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 73 36

CHOCOLATS DRAGÉES pour vos Baptêmes, Communions, Mariages
12, avenue Ph. Auguste
75011 Paris (M° Nation)
Tél. 01 43 79 44 25

PLOMBERIE SANITAIRE CHAUFFAGE
"Petite Maçonnerie"
F. JOAQUIM
47, rue de la Chine - 75020 PARIS
✆ 01 47 97 34 98
Fax 01 47 97 64 40

OPTIQUE ST-FARGEAU
L'expérience et la qualité au service de vos yeux depuis 1987
Mme ATTIA SANDRA
OPTICIENNE D.E
6, place Saint-Fargeau 75020 PARIS
Tél. 01 40 31 86 80
photoptic.20@orange.fr

Rajeunissez votre audition en toute discrétion
Nathalie Giaoui
Audioprothésiste Diplômée d'Etat
Centre Auditif Saint-Fargeau
CONSEIL ET INFORMATION EN AUDITION
Spécialiste de l'appareil auditif numérique
A partir de 690 €
Piles auditives 7 € (5 plaquettes achetées = 1 offerte)
40, rue Haxo - 75020 Paris - Face au métro Saint Fargeau - Tél. 01 40 30 17 26

ATELIER DE MOSAÏQUE
Solène Léglise
Création, décoration & stages
3, rue Géo Chavez - 75020 Paris
Tél. 01 40 31 20 79
www.soleneleglise.com

PHOTOGRAPHE MARIAGE - ÉVÉNEMENTS
PHOTO PASSION MD
Manuel Dias
9, rue du Liban 75020 Paris
06 85 20 95 37 ou 01 46 36 27 46

Pâtissier
10, rue du Jourdain, 75020 Paris
01.46.36.66.08
Demoncy
PATISSERIE DE L'EGLISE
Depuis 1887

Cordonnerie Saint-Fargeau
Nadine BITAN
34, rue Saint-Fargeau – 75020 Paris
Tél. 01 40 31 85 82
Réparation chaussures et maroquinerie – Travail soigné
Ventes de chaussures pour pieds sensibles

Après les élections régionales de mars, quatre ans de résultats électoraux dans le 20e

Principales listes	Présidentielles 2007 *(%)*	Municipales 2008 *(%)*	Européennes 2009 *(%)*	Régionales 2010 - 1er T. *(%)*	Régionales 2010 - 2e T. *(%)*
PS + allés	42	54 *(1)*	17	31	75 *(3)*
Verts/Europe Écologie	2	9	32	25	
PC/Front gauche	2	*(1)*	9	11	
Extr. gauche	4	5	6	4	
UMP	23	16 *(2)*	17	15	25
UDF - Modem	19	7	8	4	
FN	5	4	3	7	
Bulletins Exprimés	85	57	45	45	47

Nombre d'électeurs inscrits : environ 105 000.
Les résultats concernent les **premiers tours** *(sauf en 2010) ; ils sont donnés en % arrondis. Les listes (ou candidats) ont, par simplification, été parfois regroupées.*
(1) score obtenu par l'addition à celui du PS, de celui des dissidents PS et de celui du PC.
(2) score obtenu par ajout de la liste dissidente UMP (7 %)
(3) Liste unique PS et alliés+Europe Ecologie+Front de gauche.

Commentaires

Confirmations :

- le large ancrage à « gauche » de l'arrondissement, non sans résultats erratiques selon les types de scrutin ;
- l'importance du niveau des abstentions, qui soulève la question de la conception et de la représentation politiques pour la majorité de nos concitoyens. Une rupture durable avec la démocratie parlementaire ?

Des interrogations sur la qualité de cette campagne

Elle n'a guère abordé, par exemple, le problème des ressources de la Région (donc des impôts et de leur répartition entre contribuables ou collectivités) face aux besoins et aux nombreuses promesses ; elle n'a pas non plus évoqué la réforme en cours des collectivités territoriales (fusion de communes, suppression prévue en 2014 des conseillers généraux...).
Les rêves et projets urbanistiques et législatifs relatifs aux « Grands Paris » ne semblent pas avoir passionné de nombreux candidats.
Dans cet ordre d'idées, le Schéma Directeur de la Région, approuvé très largement par les précédents élus en 2008, après quatre ans de concertation, n'est toujours pas en vigueur, car non validé par le Gouvernement. Qui en a réellement parlé aux électeurs ?

Une sorte de cohabitation

douce entre le pouvoir central et les collectivités territoriales semble satisfaire actuellement une majorité du pays, à l'image de la pratique de l'Union européenne qui rassemble des forces conservatrices et sociales-démocrates. Jusqu'en 2012 ? ■

PIERRE PLANTADE

En bref

• **Insécurité :** Suite à une série d'actes de violence ou de délinquance qui visaient particulièrement les services publics, les centres sociaux et les associations, la Maire du 20e en a appelé à Brice Hortefeux, Ministre de l'Intérieur, pour obtenir un renforcement des moyens de police affectés à l'arrondissement.
Ainsi le centre social des Amandiers a subi l'irruption d'une bande, les habitants de la rue des Orteaux renouvellent leurs plaintes contre l'irruption de trafiquants de drogue et l'animateur du club social de Belleville a été agressé.
Par ailleurs dans son bulletin de mars l'ASEPL (Association pour la Sauvegarde de l'Environnement de la Porte des Lilas) relate diverses agressions, vols, tags dans son quartier et se demande si, pour le Préfet de Police de Paris, : « le périmètre de la Porte des Lilas n'est pas compris dans le Paris bourgeois ».
• **Hôpital Tenon :** le chantier génère toujours de grandes nuisances pour les riverains (bruits, poussière, éclairage intempestifs). La livraison de grandes quantités de béton en camion constituera encore une nouvelle épreuve. L'Association des riverains constate à nouveau des difficultés relationnelles avec l'AP-HP.

La Poste s'interroge sur son avenir

« Ensemble, le courrier pour demain »

La Poste est devenue le 1er mars une Société Anonyme à capitaux publics. A cette occasion elle a décidé d'organiser quelques réunions pour prendre le pouls de la population, connaître ses désirs en ce qui concerne l'acheminement du courrier et voir quels nouveaux services, payants, elle pourrait offrir.

La première réunion, tenue le 2 mars dans l'immense centre de tri du 51 rue de la Chine, a rassemblé une vingtaine de personnes conviées par leur préposé(e). Les animateurs étaient de qualité, parfaits pour accueillir des usagers mais peut-être pas des clients. Il s'agissait notamment de Adèle Albano, Directrice du Courrier de Paris Sud et Mme Borel Martin, Directrice de la Poste du 20e.

Usagers ou clients ?

Toute la question était là : sommes-nous des usagers ou des clients ? Pour la plupart nous tenions à être considérés comme des usagers sensibles au service rendu par le facteur et attachés à la relation humaine qui peut s'établir. Citons parmi nos souhaits : comment faire pour avoir les recommandés sans trop de problème quand on ne rentre qu'à 18 heures ? Et que le courrier non distribué puisse être remis à la gardienne, que les lettres mal libellées ne repartent pas aussitôt à Libourne ? Inversement l'animatrice proposa un chapelet de services supplémentaires, pour la plupart payants, et qui n'ont soulevé aucun enthousiasme.
Alors que nous apprécions nos facteurs et que nous souhaitons même qu'ils puissent rendre d'autres services, notamment aux personnes isolées, handicapées, comme cela se passe en zone rurale, il ne semble pas du tout que ce soit dans les objectifs de la nouvelle société.

La banque postale n'était pas au programme

Le volet banque postale n'était pas au programme de la réunion. Cette banque ne se porte pas très bien, vu de l'extérieur et du bureau Mortier : chèques postaux en diminution, échec des transferts de fonds vers le tiers monde si l'on en juge par les vitrines rutilantes des sociétés qui ont pris le marché, conseiller financier toujours calfeutré dans son cagibi. Mais la situation financière peut s'améliorer et tout comme le téléphone, il y a quelques années, elle peut prendre ses distances avec la Poste en se transformant en société anonyme.

Mais que sera demain l'acheminement du courrier ?

Par contre que deviendra l'acheminement du courrier ? Les imprimés seront-ils totalement abandonnés (ils le sont déjà en partie) à des sociétés privées ? Ainsi que certains courriers administratifs ? Resterait alors un maigre courrier entre particuliers qui devrait entraîner une hausse sensible du prix du timbre. Le facteur, c'est un peu l'âme de la Poste, c'est lui qui relie le service public à l'usager. Quel sera son sort dans la Poste de demain ? Et comment seront traités les ex-usagers devenus clients ? ■

PHILIPPE JANVIER

Courrier des lecteurs

MARTHE GOUFFÉ, CHRÉTIENNE ET FRANÇAISE REMARQUABLE

Il me semble juste d'ajouter aux sept femmes remarquables, dont le portrait a été établi dans le numéro précédent, celui d'une femme que j'ai bien connue ainsi que sa famille.
Contemporaine de Madeleine Marzin, Marthe Gouffé, est décédée en août 1973 à l'âge de 70 ans ; elle milita avec Marc Sangnier et Francine Lefebvre.
Voici ce qu'écrivit Jean Simon, fondateur de l'Ami du 20e, dans le numéro 299 de novembre 1973 :
« Mme Marthe Gouffé qui collabora à l'Ami depuis sa création et fit partie de notre équipe pendant près de 20 ans dispensait ses conseils et partageait nos diverses activités tant pour la rédaction que pour la diffusion du journal. Son entrain et sa bonne humeur comme son sourire légendaire, dont elle ne se départissait jamais, furent de précieuses marques d'encouragement dont nous lui sommes particulièrement reconnaissants. Car Marthe Gouffé avait beaucoup d'autres engagements, sur les plans syndical, politique et social. Adhérente de la CFTC, elle était aussi membre et militante du M.R.P. (Mouvement Républicain Populaire) dès sa fondation à la Libération.
Mais déjà avant la guerre, en faisant partie du Mouvement international Jeanne d'Arc, elle militait pour la promotion de la femme et son droit de vote.
Pendant la guerre elle appartenait à un réseau de résistants. Plusieurs réunions du Conseil National de la Résistance, présidé par Georges Bidault, se sont tenues chez elle, rue de la Mare. La paix revenue, elle adhère à l'Union Européenne Féminine nouvellement créée, dont le but est le resserrement des liens avec l'Allemagne, puis avec les pays du Marché commun. En participant aussi à de nombreux congrès internationaux et en établissant des relations et des échanges avec les pays voisins de la France, on peut dire que Marthe Gouffé a bien milité pour l'Europe. Enfin ces dernières années, avant de prendre une retraite bien méritée, elle travaillait avec dévouement dans une œuvre d'entraide aux enfants handicapés. »
A toutes ces femmes exemplaires connues ou inconues un grand merci !

© HENRI GUERARD

L'équipe de l'Ami en 1970 ; de gauche à droite Marthe Gouffé, François Mouton, Robert Latrasse, Jean Simon, Père Roger Meuillet, Georges Durand, M. Calvet, Pierre Labaune, Frère de F. Mouton, Léonie Thiebaut, Ginette Magnard.

JEAN VANBA
ANCIEN PRÉSIDENT DE L'AMI DU 20e

Le 20e aujourd'hui

Quelques données statistiques

Anciens et nouveaux habitants

- habitants du 20e résidant à Paris depuis plus de cinq ans : 85 %
- dont étrangers du 20e résidant à Paris depuis plus de cinq ans : 81 %

D'où proviennent les nouveaux arrivants :

- tous habitants : d'Ile de France : 6 %, du reste de la France : 6 % et de pays étrangers : 3 %, dont étrangers : d'Ile de France : 5 %, du reste de la France : 2 % et de pays étrangers : 12 % ■

Exploitation des données de l'Insee (recensement 2006)

Nationalité	Nombre	Pourcentage	Poids dans Paris (1)
Française			
De naissance	142 840	74	12 %
Par acquisition	20 117	10,4	11 %
Etrangère			
Union Européenne	5 569	2,9	6 %
Autres Europe	1 656	0,85	9 %
Afrique du Nord	8 905	4,65	14 %
Autres d'Afrique	7 026	3,6	13 %
Divers (Asie,...)	7 038	3,6	4 %
Total	193 151	100	8,9 %

Professions	Français		Etrangers	
	Nombre	%	Nombre	%
Artisans, commerçants, chefs entreprise	2 955	2	887	3
Cadres, prof.. Intellectuelles supérieures	29 453	18	2 294	8
Professions intermédiaires	26 286	16	2 529	8
Employés, ouvriers	31 245	19	9 629	32
Retraités	24 882	15	3 134	10
Autres (enfants, sans profession)	48 136	30	11 726	39
Total	162 957	100	30 194	100

Activités	Non immigrés (2)		Immigrés (3)		Poids dans Paris (4)
	Nombre	%	Nombre	%	
Actifs avec emploi	71 098	47	20 469	49	9
Chômeurs	9 835	5	5 605	6	12
Retraités	22 075	14	5 967	15	11
Elèves, étudiants	14 134	9	2 481	9	5
Au foyer	1 859	1	2 670	6	10
Autres inactifs (enfants, sans profession...)	33 053	22	4 399	12	14
Totaux	151 604	100	41 602	100	8,9

(1) Pourcentages de chacune des catégories par rapport à la population parisienne totale.
(2) Français à la naissance
(3) Etrangers ou devenus français après leur naissance
(4) Pourcentages de chacune des catégories par rapport à la population parisienne totale. On constate ainsi qu'il y a proportionnellement davantage de chômeurs et retraités que dans l'ensemble de Paris.

En bref

GPRU de Saint-Blaise

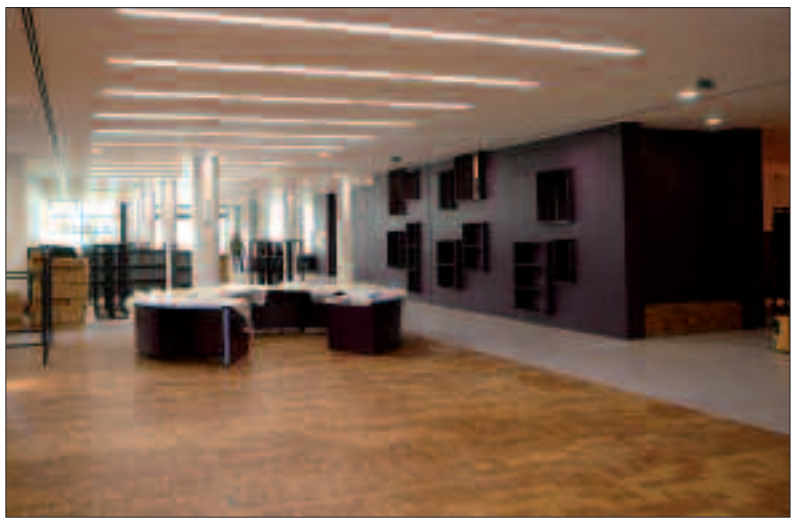
Une enquête publique est ouverte sur le projet urbain de désenclavement du secteur de la dalle Vitruve, projet qui devrait modifier sensiblement le quartier Saint-Blaise qui, avec ses 11 000 habitants et ses 4 000 logements, est l'un des plus denses d'Europe.
L'enquête se déroule jusqu'au 9 avril à la mairie (bureau 14). On peut rencontrer le commissaire enquêteur le 27 mars de 9h à 12h et le 9 avril de 14 heures à 17 heures. ■

La Médiathèque

Ouverture désormais très proche

Trois niveaux de vastes espaces clairs, dédiés à la lecture, à la musique et aux techniques audio-visuelles, s'organisent méticuleusement rue de Bagnolet : la Médiathèque Marguerite Duras, tant attendue, peaufine ses nombreux agencement intérieurs.
L'équipe, composée à terme d'une cinquantaine de personnes, animée par Christine Péclard doit assurer le suivi des finitions, lancer les derniers marchés relatifs à l'installation de l'auditorium de 150 places et procéder à l'enregistrement des milliers de titres qui seront mis à disposition du public, dont des personnes atteintes de handicaps. Après l'inauguration officielle, programmée le11 juin, viendra le tour de l'ouverture festive : Bibliothécaires et habitants lanceront définitivement le grand vaisseau culturel de l'Est parisien le samedi 12 à travers diverses manifestations publiques : la « migration d'un millier de livres », portés par une chaîne humaine entre les locaux de la (feue) Bibliothèque Saint-Blaise et la Médiathèque. Des orchestres, des défilés de marionnettes géantes et des animations de rue accompagneront cette « translation » symbolique.
A l'intérieur du bâtiment se dérouleront alors, visites guidées ou séquences culturelles. ■

Pierre Plantade



© DR

L'accueil du rez-de-chaussée de la Médiathèque

AU BON CHAUSSEUR
Spécialiste pieds sensibles
40, av. Gambetta 75020 PARIS
Près de la Poste sur la place Gambetta

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

DE NEUVILLE Chocolat
2 adresses de chocolat Français pour vous servir
128, rue de Belleville 75020 Paris Tél. 01 43 15 91 15
37, cours de Vincennes 75020 Paris Tél./Fax. 01 43 73 07 77

AVRON AUDIT ET COMPTABILTÉ SARL
Inscrite au tableau de l'Ordre des Experts Comptables -AAC-
Société d'Expertise Comptable
39, rue des Pyrénées - 75020 PARIS
Tél. : 01 43 70 34 00 - Fax : 01 43 70 34 02

CYCLES • BMG • SPORT
Vente et réparations tous cycles neufs et occasions
Spécialiste Vespa PX
10, rue Sorbier 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 74 63 - bmgcycles@yahoo.fr

BOULANGERIE au 140
SPÉCIALITÉS DE PAINS
140, rue de Belleville 75020 Paris
Tél. 01 46 36 92 47

QUATRE ADRESSES INDISPENSABLES POUR LES GASTRONOMES
• LE LANN "Maître Boucher" 242 bis, rue des Pyrénées, 75020 Paris
• LA CAVE AUX FROMAGES 1, rue du Retrait, 75020 Paris
• LA FERME SAINT-AUBIN 76, rue St-Louis-en-l'Ile, 75004 Paris
• LA FERME DES ARENES 60, rue Monge, 75005 Paris
RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB : www.lelann-sell.com
E-mail : bouclel@club-internet – Fax 01 47 97 03 99

ALEXI 20e
Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnolet - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

Ets VAUX Batiment
Depuis 1979
Agréé Qualifelec N°40-RC-35928-075-0
Installation - Rénovation
Electricité - Chauffage - Peinture - Décoration - Interphone - Digicode
174, rue de Belleville - 75020 PARIS - Tél. 01 46 36 82 61 - Fax 01 46 36 55 49
E-mail : vaux-bat@wanadoo.fr

GEM COUTURE
Mme LEGRAND
Tous travaux de retouches
Confections sur mesures
Transformations
90, rue Haxo 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 23 97

POMPES FUNÈBRES MÉNILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand 75020 PARIS
www.pfdmi.com
✆ 01 43 49 23 33

Panic
PRÊT À PORTER FÉMININ
118, rue de Belleville – 75020 Paris
☎ 01 43 66 13 09

Mickaël BRISSIET
Boucherie - Charcuterie - Triperie - Rôtisserie
La Celloise
Volailles des Landes
Agneau de Lozère
Spécialités Maison
Toutes nos viandes sont issues d'animaux nés, élevés et abattus en France
105, rue de Belleville 75019 Paris - Tél. 01 42 08 58 16

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine 75020 Paris
Tél. :01 47 97 78 03
Fax :01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS

Entretien avec Denis Baupin

Paris se lance dans la révolution énergétique

A l'occasion de la pose des deux éoliennes urbaines au Parc de Belleville, l'Ami *a voulu faire le point avec l'Adjoint au Maire de Paris sur les avancées des énergies renouvelables à Paris et la mise en œuvre du Plan climat voté à l'unanimité en 2008.*

Denis Baupin a décidé d'« explorer toutes les pistes » pour produire des énergies renouvelables à Paris. « Il faut réduire la vulnérabilité des Parisiens face au prix de l'énergie sans pour autant développer une énergie dangereuse comme le nucléaire ».
Pour parvenir à l'objectif de 25 % de renouvelables d'ici 2020 fixé par le Plan climat[1], la Ville a demandé à la Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain (CPCU) que 60 % de sa vapeur soit issue de renouvelables d'ici 2020. Ainsi 3 puits de géothermie sont programmés et l'un chauffe déjà 5 000 logements dans le nord de Paris.

Le bois des 100 000 arbres élagués chaque année

Les renouvelables c'est aussi le bois qui va bientôt chauffer les gigantesques serres de la Ville

© DR

Denis Baupin, adjoint au Maire de Paris en charge de l'environnement et du Plan climat devant l'un des deux éoliennes qui seront installées début avril sur le Belvédère du parc de Belleville, qui devraient produire de quoi alimenter 8 foyers en électricité.

situées à Rungis. Le combustible sera issu de l'élagage des plus de 100 000 arbres parisiens. Les autres déchets verts produiront du compost dans les bois ainsi que du biogaz.

L'énergie solaire

L'énergie solaire, qu'elle soit thermique (chauffer l'eau chaude) ou photovoltaïque (produire de l'électricité) sera installée massivement sur les toits des bâtiments municipaux. L'objectif est d'avoir en 2014 200 000 m² de panneaux solaires ! Ce vaste chantier en est encore aux études préliminaires. Un échantillon dans le 20e est la nouvelle piscine de Belleville (Alfred Nakache).

Des pistes originales

Quelques pistes plus inattendues sont explorées comme des essais d'« hydroliennes » dans la Seine destinées à tirer profit de l'énergie générée par le courant. Le parc de Belleville expérimentera dès avril 2010 un nouveau type d'éolienne urbaine qui devrait produire l'équivalent de la consommation électrique de 4 foyers. C'est loin d'être négligeable si l'on rêve un peu en imaginant une de ces éoliennes à côté (ou à la place) de chaque antenne de relais de téléphonie mobile par exemple...

Réduire les émissions de gaz dans les logements sociaux

Mais les renouvelables ne sont que la partie émergée de l'iceberg de la lutte pour le climat et l'enjeu-clé reste la réduction des émissions existantes. Si réduire la circulation automobile et favoriser les transports en commun et le vélo sont des démarches bien connues des Parisiens, le Plan climat met l'accent sur les logements qui produisent aussi un quart des émissions de CO_2. Aussi la Ville déploie-t-elle une vaste politique d'isolation des logements sociaux. L'élu vert prévoit d'améliorer le confort thermique (et de réduire les charges) des 50 000 logements les plus « énergivores » d'ici 2020. Déjà 4 500 appartements ont été ainsi rénovés.

Aider les propriétaires privés

Pour le logement privé, la Mairie encourage à réaliser des travaux mais la décision ultime relève des copropriétés. Le dispositif municipal (Copropriétés Objectif climat) prend en charge 70 % du coût du diagnostic thermique et double les aides de l'Etat sur les travaux. 160 immeubles en bénéficient déjà. Au n° 45 du boulevard de Belleville des travaux sont en cours, un bel exemple d'isolation par l'extérieur (réputée pour être la plus efficace) grâce au prêt à taux zéro de l'Etat.

Les écoles ne sont pas oubliées

5 écoles ont été étudiées, dont celle de la rue Olivier Métra. Cela a permis de découvrir que leurs consommations varient du simple au quadruple !
Les 100 écoles les plus « courant d'air » seront donc traitées dès l'été 2011. Un accompagnement pédagogique est aussi prévu car c'est dans les écoles que se forment les éco-citoyens de demain.

Fleuron du 20e : Fréquel Fontarabie le premier immeuble passif de Paris !

Un immeuble passif ne consomme presque rien en matière de chauffage ! C'est possible grâce à de nouvelles techniques principalement venues d'Allemagne.
C'est beau, confortable et économique pour les chanceux futurs habitants qui s'installeront très bientôt : livraison prévue en juin prochain. Ce projet a en outre été reconnu comme l'un des meilleurs de France ! ■

Propos recueillis par Laura Morosini

1. Document décrivant les engagements d'une collectivité pour lutter contre les dérèglements climatique

Le 20e, une pépinière d'artistes

Portrait de Yamina Haouachi, mosaïste

Yamina Haouachi, née en Algérie, est arrivée en France en 1962, à l'âge de 4 ans, avec ses parents et grands-parents. La famille s'installe à Marseille, la ville plaque tournante. Ils vivent d'abord dans un bidonville, puis dans un logement HLM. Ils ont déjà la nationalité française par « déclaration » du père, lors de l'indépendance de l'Algérie, où le choix était proposé entre les deux nationalités.
Après une scolarité sans histoire, Yamina entreprend une formation scientifique à l'Université de Marseille et, parallèlement, s'inscrit au Conservatoire d'art dramatique. De surcroît, elle se rend régulièrement à l'Université d'Aix-en-Provence pour y étudier l'arabe.

© DR

La colombe, œuvre de Yamina Haouachi

Son itinéraire

De Marseille au Caire en 1982

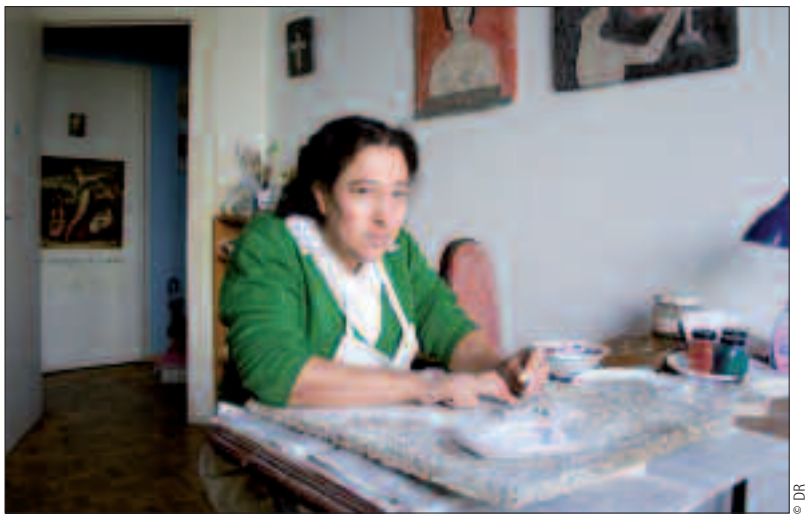
Yamina a la passion des études et des voyages, les deux pouvant se concilier. Boursière, elle choisit l'Egypte et, en 1982, au Caire, « recrutée » par l'Ambassade de France, devient professeur en SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) dans un lycée égyptien de langue française. Elle-même parle l'arabe et le dialecte égyptien. Evoluant dans un milieu artistique, littéraire, très attractif, elle s'attachera durant dix ans au pays des Pharaons.

Du Caire à Paris en 1992

Paris, c'est le but ultime, et Yamina, cette fois, va s'y poser et y rester... dans le 20e. En premier lieu, à Belleville, ensuite aux Amandiers où elle installe son atelier rue des Partants. Dès 1992, toujours en SVT, elle enseigne dans un lycée parisien, à temps partiel, afin de pouvoir se lancer dans la création dont elle rêve depuis longtemps.

L'artiste

Petite, brune, yeux pétillants, sourire généreux, Yamina déploie une énergie incroyable. Il en faut pour casser au burin les pierres, roches, granits et basaltes en minuscules fragments de toutes couleurs qui se transformeront en motifs floraux, en portraits, en oiseaux, comme cette colombe de la paix sur les murs de l'atelier.
Pour les portraits, elle s'inspire de sa famille ; son père était berger et poète de la nature, dit-elle ; sa grand-mère avait le visage tatoué de deux croix. Ce motif de la croix se retrouve souvent dans ses compositions. Elle a offert sa première croix en mosaïque à un prêtre ouvrier connu à Marseille, pour l'église de la Rose.
De culture musulmane, Yamina ne pratique pas de religion traditionnelle et se réfère plutôt à l'universel, au fond commun des 3 religions monothéistes, ce qui transparaît dans ses mosaïques aux thèmes ouverts sur le monde. Certains de ses portraits ont été reproduits dans la revue des langues poétiques « La Passe » - dont la femme au chandelier – portraits accompagnés de magnifiques textes de la poétesse Tristan Félix.
Nous espérons pouvoir connaître l'ensemble de son œuvre au siège de l'Association des Comptoirs de l'Inde (60, rue des Vignoles), qui nous offre régulièrement de très belles expositions. Ainsi, nous aurons accès à l'univers de cette artiste attachante qui croit au dialogue entre les religions et les êtres humains, dans la paix, cette paix qui lui tient tant à cœur. ■



© DR

Yamina Haouachi au travail

Colette Moine

Site : www.yamina-mosaiques.odexpo.com

Éditions Dittmar

Bon de commande

Nom et prénom : .....

Adresse d'expédition : .....

.....

Nombre d'exemplaires commandés : .....

Je joins un chèque de 20 € x ..... à l'ordre des Editions Dittmar.

Ensemble scolaire Sainte-Louise

Maternelle - Primaire - Collège
Sous contrat d'association avec l'État
73, rue de la Mare - 75020 PARIS
Tél. : 01 47 97 07 04 Fax : 01 47 97 58 90
www.saintelouise75020.net

Nadaud Hotel
HOTEL DE TOURISME
8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
Fax 01 46 36 05 41

Accueil familial
Prix modérés
Tout confort - Ascenseur
TV Canal +
Chambres communicantes

COUVERTURE - PLOMBERIE
CHAUFFAGE - V. M. C.
MAÇONNERIE - CARRELAGE
SÉNÉ agréé G. D. F.
4 RUE DES MARONITES
75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 17 18
Fax : 01 46 36 65 47
www.allo.sene.com

Attachés à votre quartier et curieux de ce qui se passe ***rejoignez l'équipe de l'Ami*** *pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.*
Téléphonez-nous au 06 83 33 74 66

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Sous contrat d'association - Du CP à la 3e
Classe d'adaptation ouverte - Options Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre
Section européenne anglais
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36

N.D.L
Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariatndl@magic.fr

Allianz
Marie-Armelle MAHE
Agent Général - Assurance et Finance
mahem@allianz.fr.fr
www.allianz.fr
Allianz Group
9 place de la Nation - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 84 02
Fax. : 01 43 73 48 48

Assemblée Générale du Crédit Mutuel

La Caisse du Crédit Mutuel de Paris 20 Saint-Fargeau invite ses sociétaires à participer à ses Assemblées Générales Ordinaire et Extraordinaire qui se tiendront le jeudi 15 avril à 18h30 au Théâtre de Ménilmontant, 15 rue du Retrait.
Cette occasion privilégiée de communication et de dialogue direct permettra à ses dirigeants de rendre compte de l'activité de la Caisse durant l'exercice 2009.
La partie statutaire sera suivie d'un cocktail lunch, à l'issue duquel les sociétaires pourront assister à un concert privé de la chanteuse Catherine Nomine, qui leur proposera son répertoire de chansons d'antan... de Ménilmontant à la rue Saint-Vincent !

© D.R.
Agence de la place Edith Piaf

(Réservation avant le 8 avril au 0820 09 98 93 ou fax au 01 40 30 17 43 ou courriel à l'adresse 06050@cmidf.creditmutuel.fr). ■

En bref

• **Michel Charzat**, ancien Maire et élu du groupe «Le 20e avant tout», nous prie de faire savoir, suite à notre compte-rendu du Conseil d'arrondissement du 28 janvier, que son groupe n'a pas participé à cette séance, comme «acte posé avec gravité pour protester contre le comportement sectaire dont son groupe venait, une fois de plus, d'être l'objet». «En effet l'accès à la réception du personnel, jeudi 21 janvier, a été refusé à son groupe sur instruction de la maire, alors que, dans le passé, la convivialité républicaine l'avait conduit à accueillir le porte-parole de la droite municipale lors de cette manifestation.» ■

A lire

Le 20e du XIXe au XXIe siècle

Gérald Dittmar a écrit l'« Histoire du XXe / 1860-2010 » dans laquelle il veut faire partager sa passion pour cet arrondissement, vécu comme un véritable kaléidoscope, un tantinet grossissant et tragique, de la société et des événements parisiens, voire internationaux.*

De la Commune à la Résistance

Ainsi, l'annexion à Paris, simple événement administratif et fait du prince, a lieu alors que Nice et la Savoie devenaient françaises par référendum. 10 ans plus tard, le baron Haussmann fait tracer pour des raisons d'urbanisme mais aussi de stratégie policière, la rue des Pyrénées. Puis c'est la débâcle, la chute de l'Empire, la Commune avec son cortège d'horreurs et de faits héroïques.
Plus tard, le 20e accueille de multiples réfugiés des pays les plus divers, aux mœurs et religions différentes. Non sans difficultés, il sait toujours faire preuve de solidarité, de fierté, de tolérance.
A quelques pas du Mur des Fédérés (au Père-Lachaise), lieu de mémoire dédié aux communards qui y furent abattus, on trouve les monuments aux victimes du nazisme dans les camps de déportation et d'extermination. De 1940 à 1944, la tragédie se renouvelle sous les noms de : guerre, collaboration, persécutions, exécutions symbolisées en une rue qui porte le nom de «groupe Manouchian».
On regrettera l'évocation un peu sommaire de l'aventure de la «Bellevilloise» et de l'impact de février 1934 et du Front Populaire. Comment fut vécue la crise de 1929 ? Plus d'ouverture sur ces événements aurait été souhaitable.

Un pari pour l'avenir qui ne soit pas vain

Après la deuxième guerre mondiale, G. Dittmar note que les vagues migratoires reprennent avec les Vietnamiens, les Nord-Africains, les Pieds-Noirs, les réfugiés d'Europe de l'Est, les boat-people. Une fois de plus, le 20e intègre ces populations qui sont conduites petit à petit au prix de dissensions et parfois de rixes sanglantes, à s'intégrer et adopter les valeurs de fierté et de solidarité propres à l'arrondissement.
Aujourd'hui, comme au temps (dans les années 1930) de la création de la «campagne à Paris», le risque d'embourgeoisement existe mais il est à parier que ces populations nouvelles adopteront à leur tour le style des anciens villages de Belleville et Charonne.
Longue vie à un arrondissement tolérant, attachant, sociable, courageux. ■

Roland Heilbronner

« Histoire du XXe » par G. DITTMAR, éditions Dittmar (371 rue des Pyrénées) 20 €

Porte des Lilas

Le tramway supprime un lien de convivialité

Le kiosque à journaux du 261 avenue Gambetta, qui desservait le quartier en presse (dont l'Ami du 20e), a été retiré dans la nuit du 25 au 26 février, travaux du tramway obligent.
Cette décision, sans doute inévitable, a choqué les habitants :
• **par sa brutalité :** le gérant du point-presse n'en a été informé qu'une semaine auparavant. En tant que travailleur indépendant il n'a pas droit aux allocations-chômage ; va-t-il bénéficier d'une mesure de reclassement ?
• **par l'absence de solution de remplacement** pour la desserte en journaux du quartier, dont le linéaire commercial est déjà bien fragilisé ; où les personnes âgées qui ne connaissent que la presse écrite vont-elles s'approvisionner ? ■

L'ASEPL* (Association pour la Sauvegarde de l'Environnement de la Porte des Lilas) a informé la Municipalité, qui n'était pas au courant, et organise une pétition, avec tracts et affichettes.
Tél : 01 40 30 54 67

Diversité culturelle

Comment vivre ensemble

Dossier préparé par Jean-Marc de Préneuf, Colette Moine et Henry Mellottée

Pour reprendre une expression venue des États-unis, le « melting pot », la machine à rapprocher et à faire vivre ensemble les populations d'origines diverses est une caractéristique forte du 20e arrondissement. Comment se réalise cette construction au cours des jours ? C'est l'objet de ce dossier.

La mixité culturelle ne « fonctionne » pas comme par enchantement, simplement parce que des personnes d'origines différentes se retrouvent sur un même territoire. Quand les cultures et les modes de vie des personnes récemment arrivées en France sont très différentes de la culture et des usages français, tout un travail est nécessaire avec ces personnes pour leur permettre de s'intégrer progressivement dans la société française. Ce travail se déroule dans le contexte parfois difficile de la vie des quartiers. L'insécurité, les trafics, le manque d'insertion dans la vie professionnelle compliquent la situation.

Mais c'est grâce à cette volonté et à ces efforts réciproques que l'intégration à la française évitera le risque du communautarisme.

Le rôle du temps et de l'histoire

Aux premiers agriculteurs qui habitaient depuis le XIe ou XIIe siècle, les pentes de Charonne et de Belleville, se sont joints d'abord des artisans, puis des ouvriers occupés aux travaux procurés par la grande ville qui s'étendait de plus en plus. L'absorption des anciens villages au milieu du XIXe siècle (l'Ami de février 2010) n'a pas enrayé le mouvement. En 1870, les fortes distorsions sociales, la très grande pauvreté d'une partie importante de la population locale, ont fait de l'arrondissement un des foyers les plus douloureux de la Commune. On ne pouvait parler, à l'époque d'une harmonie pacifiée entre les habitants.

L'arrivée de nouveaux peuplements s'est prolongée au XXe siècle, avant et après la deuxième guerre mondiale[1]. (voir page 4 l'analyse des statistiques de l'Institut National de la statistique sur les provenances de la population de l'arrondissement). Il faut également citer l'arrivée des familles des travailleurs quand a été permis le regroupement familial.

Économie et sociologie

Depuis la deuxième guerre mondiale les ateliers artisanaux, puis les petites usines ont disparu, et aussi la population ouvrière qui travaillait sur place. De nouveaux moteurs économiques sont apparus, entraînant l'arrivée d'employés des secteurs publics et privés, ou de cadres. Plus récemment sont venus ceux que l'on appelle les « bobos », des artistes ou des professions intellectuelles qui apprécient soit les prix immobiliers plus abordables, soit, justement, la diversité des rencontres dans nos quartiers.

© A.M.T.

Banderolle tendue sur des fenêtres de la rue de Tourtille.

Malgré la demande de personnels de service non ou peu qualifiés, un nombre de personnes croissant est laissé pour compte de cette activité économique, qu'elles soient au chômage, ou n'aient qu'un « petit boulot », intérimaire ou à temps partiel. Si des quartiers (Belleville-Amandiers, Saint-Blaise, Porte de Montreuil et récemment Python Duvernois) sont classés « politique de la ville », c'est bien que l'Etat a reconnu que des difficultés sociales particulières y sont récurrentes.

Commerces pour expatriés

Au cours des dernières années on a constaté une importante diminution du commerce de proximité traditionnel. Ce qui reste de commerce de proximité est très lié aux évolutions de la population, notamment à la demande d'expatriés, chinois, africains ou autres. On trouvait autrefois ces produits que l'on appelait « exotiques » dans des boutiques spécialisées. Aujourd'hui, ces mêmes produits sont considérés comme « du pays » par des immigrés qui y trouvent un rappel de leur culture et des saveurs de chez eux. Des services liés à la demande de ces populations nouvelles se développent aussi.

Dans le bas de la rue de Belleville, des personnes venues de Chine se pressent dans ce qui devient un mini « Chinatown ». De la même manière, les populations originaires soit du Sahel, soit d'Afrique du Nord, viennent nombreuses rue d'Avron, entre la rue des Pyrénées et le boulevard Davout. Il ne s'agit pas de « ghettos » puisque des personnes ne faisant pas partie des communautés ciblées peuvent librement se fournir dans ces échoppes. Mais le choc culturel est fort de se retrouver en plein Paris, dans un souk africain ou un marché asiatique. ■

Archipélia : s'intégrer dans le pays d'accueil

A côté de ces regroupements, dans d'autres lieux se construit l'assimilation de personnes d'origines diverses. Premier exemple : Archipélia. Ce centre social est situé juste au-dessus du parc de Belleville. La responsable nous a orientés vers Karine Bagne, animatrice médiatrice. Son témoignage est emblématique du travail de construction de la mixité culturelle du 20e, accompli notamment, mais pas uniquement, dans les 7 centres sociaux de l'arrondissement.

Le travail accompli au 140 rue de Ménilmontant

Karine Bagne vient du 140 rue de Ménilmontant, une cité naguère connue par les difficultés sociales qui s'y accumulaient, et parfois l'insécurité qui y régnait. Par contraste avec cette réputation, Karine Bagne raconte, avec une certaine fierté, la qualité des rencontres au « 140 » entre militants associatifs de toute provenance pour permettre aux personnes venant de l'étranger de s'intégrer dans leur pays d'accueil : « Il y a vraiment un ferment très important de citoyens militants, engagés dans l'association de parents d'élèves FCPE, dans le Réseau Education Sans Frontière (RESF). Nous travaillons avec les jeunes du quartier ».

Leur propre culture doit être préservée

Karine Bagne décrit l'accueil des familles dans tout ce qui fait leur vie. Les femmes se voient proposer des rencon-

Diversité culturelle

Comment vivre ensemble

© A.M.T.

Vendeuse de maïs, dans son boubou jaune, à la sortie du métro Belleville. Lithographie numérique de Christine Hallo qui depuis 3 ans réalise un carnet de voyage-carnet de vie sur le quartier populaire et métissé de Belleville.

Présenté par la Galerie « Mémoire d'avenir » jusqu'au 8 avril, du lundi au vendredi après-midi, 45 rue Ramponneau.

tres où elles peuvent s'exprimer, elles sont écoutées, les pères le sont lors de réunions de parents.
«Les familles sont accueillies dans leur culture, la musique est celle de leur pays. Cela nous paraît essentiel, la transmission entre parents et enfants ne pourra se faire si les parents ne peuvent transmettre leur propre culture. Ils la retrouvent dans ces rencontres. Avoir été rassurés sur leur propre culture leur permet d'être à l'aise dans la culture du pays d'accueil. Ils ne se sentent pas complètement déracinés».

Ainsi que leur langue maternelle

Une association s'est créée au 140 , «Femmes du Monde». Et Karine Bagne explique : «C'est encore un lieu de partage des cultures. Il n'y a pas de réussite de la diversité s'il n'y a pas partage. Pour transmettre aux enfants il faut aussi permettre le respect de la langue maternelle. A la crèche ou dès la maternelle, l'enfant parlera français. La plasticité des enfants est importante et leur permet de parler les deux langues. S'il est rassuré sur sa culture, il abordera la culture du pays d'accueil avec aisance».
Au centre social, on parle français, mais nous disposons de supports variés pour les enfants ». Et l'animatrice montre un petit livre d'enfant en l'une des langues africaines usuelles parmi les populations du centre. Le texte est dit en phonétique, pour que l'enfant entende la langue du pays de ses parents. «Pour la maman, cette lecture est un chemin vers elle».

Mais les parents sont motivés pour apprendre le français

Au centre social viennent des personnes originaires d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, de Chine, du Sri-Lanka et d'Egypte. «Notre travail consiste à conforter les gens dans leur identité, ils sont accueillis en tant que sujets» dit encore Karine Bagne, qui précise que pour l'alphabétisation, il y a mixité entre les diverses origines.
Ce qui nous est décrit du travail effectué par Archipélia peut se retrouver dans nombre d'autres structures. Le Point[2] a publié tout récemment un dossier spécial 20e. Il a noté particulièrement le travail fait pour accueillir la diversité, et notamment cité comme un «modèle d'engagement» le «Café social».

Le rôle des enseignants

Dans ce panorama les établissements d'enseignement occupent une fonction particulièrement importante. Le dossier sur les collèges (l'Ami de novembre 2009 et ses suites) a montré comment le système scolaire joue un rôle-clé dans le travail pour prendre en compte la diversité culturelle. L'intégration des enfants est considérée comme stratégique, et pour cela toute l'attention possible est portée sur l'accueil des parents. Des cours de langue française sont parfois organisés dans les collèges pour les parents. ■

JMP

Paganini-Lagny-Davout

P.L.D. : Vivre ensemble au quotidien

P.L.D. est le sigle de l'Association Paga-Lagny-Davout due à l'initiative d'un collectif d'habitants de la Tour du Pin. Les enjeux sont multiples : ouvrir un espace de dialogue entre les résidents, jeunes et adultes, accompagner les enfants dans leur scolarité, organiser des activités sur place et à l'extérieur.

4 femmes, 2 hommes

Une mini réunion P.L.D. : l'Algérienne Houria, la Marocaine Hakima, la Malienne Bahi, Harouna et Maouled, deux Africains de l'Ouest et Claire, secrétaire au P.L.D., faisant le lien entre les nombreux adhérents de l'Association. Ces personnes représentent le collectif et sont chargées de diverses tâches au sein du bureau : conseillers ou trésoriers, secrétaires.

Intégration

Le débat s'engage - actualité "identité nationale" oblige - sur l'intégration.
- *Houria :* « Personnellement, je me considère bien intégrée dans la population française ».
- *Hakina :* « Je n'ai pas ressenti de rejet ».
- *Bahi* (plus nuancée) : « Il y a tout de même quelques réflexions qui m'agacent. On est un peu "à part".
- *Maouled :* « L'inconnu fait peur ».
- *Harouna :* « Mais nous sommes tous, ici, depuis 20, 30 ans »...

A la question : «Avez-vous la nationalité française ?»
Réponse collective : «Non, seulement des cartes de séjour, valables 10 ans et renouvelables».
- *Harouna :* «De fait notre statut est double : en France nous sommes, quoi qu'il en soit, des "étrangers" et, lorsque nous retournons dans nos pays d'origine, on nous appelle "les Parisiens" ou "les Français". Ce n'est pas méchant, juste un peu ironique, ou un peu envieux»...
- *Houria :* « Pourtant la France n'est plus "l'Eldorado" rêvé par nos parents. Les jeunes, maintenant, recherchent des visas pour l'Angleterre, le Canada, les Etats-Unis ».

Tradition et culture

Question : « Quel est pour vous le plus important à maintenir traditionnellement, culturellement ? »
- *Houria :* «Trois éléments de base incontournables : l'habillement, la nourriture, les fêtes. Les deux premiers se comprennent aisément, ils doivent rester nos choix. Quant aux fêtes, nous les considérons comme les signes les plus évidents de notre religion : l'Aïd (la fin du Ramadan), la circoncision et l'Aïd et Kebir (fin du pélérinage de la Mecque)».
- *Harouna et Maouled :* «Mais nous fêtons Noël aussi. Nous reconnaissons Jésus, antérieur à Mahomet, et cette fête de Noël, nous la faisons avec tous les habitants de la Tour du Pin, de n'importe quelle origine, Claire peut vous le confirmer».
- *Claire :* «C'est exact ; de manière générale nous attachons beaucoup d'importance aux repas partagés comme par exemple la fête des voisins, où les femmes apportent des plats de leurs pays respectifs, très appréciés par tous. Nous multiplions les occasions de rencontres».
Interrogés sur la burqa, ils et elles sont unanimement contre. Houria, Bahi, Makima, sont vêtues "à l'européenne". Seule, Houria porte un foulard très discret, caché sous un bonnet, laissant le visage à découvert.
Nous ne pouvons pas malheureusement redonner la parole à chacune des personnes présentes. Elles se sont exprimées librement, reflétant bien l'esprit qui anime ce collectif d'habitants refusant le communautarisme.

Le "vivre ensemble"

Le P.L.D., ici, joue un rôle prépondérant de rassembleur. Les adhérents sont très motivés, à l'exemple de ceux déjà cités, dont certains ont été ou sont encore enseignants. Nous en avons écouté beaucoup d'autres, hors réunion, telles Malika Maïzia, enseignante, Perrine Gaudé, agent de développement social, Habibatou Traoré et Samia Lourighi, ces deux dernières co-présidentes du collectif.
Toutes et tous œuvrent dans le même sens : vivre ensemble au quotidien. Concrètement, cela se traduit par des cours d'alphabétisation pour enfants, pré-ados, adultes, des ateliers de lecture, théâtre, musique ; c'est important la musique : les jeunes se rencontrent volontiers sur ce terrain de même que dans les ateliers créatifs et le sport.

Activités et Fêtes

En partenariat avec le Conseil de quartier Plaine-Lagny et l'Association ASMAE (Soeur Emmanuelle), de fréquentes sorties sont organisées : Musée du Louvre, visite du Marais, Ile de la Cité, Orangerie, expos diverses, cinéma,... Points-phare : une journée à la mer et la fête annuelle au square Sarah Bernhardt, auxquelles ont également participé le Club des Réglisses et l'espace public numérique installé récemment boulevard Davout.

Inauguration du nouveau local

Samedi 6 mars, c'était la fête pour l'inauguration du local, 49 boulevard Davout, où vont se tenir à présent les réunions de PLD. C'était une fête du partage à tous égards ; la salle était comble et les femmes du collectif accueillaient les habitants. Certaines arboraient de somptueux vêtements dont les couleurs éclatantes tranchaient sur la grisaille de nos jupes ou pantalons. De succulentes pâtisseries "maison" nous étaient offertes, dans une ambiance très joyeuse et pleine de vie.
Frédérique Calandra, Maire du 20e, et George Pau-Langevin, députée, qui ont soutenu l'action du PLD se mettaient à l'unisson, en compagnie des Conseillers de quartier venus nombreux. C'était vraiment la fête du partage, mot souvent entendu au cours de nos entretiens, ainsi que le respect de la laïcité sur lequel il a été beaucoup insisté.
L'activité de PLD est un exemple à suivre et à encourager pour la pratique du "vivre ensemble". ■

CM

© P.L.D.

Un large sourire illustre le plaisir d'être ensemble à P.L.D.

Diversité culturelle

Comment vivre ensemble

Les Juifs

D'autres communautés sont plus diffuses. Elles ne se regroupent que rarement ; pourtant, elles existent dans la conscience de ceux qui s'en ressentent membres. C'est souvent le cas des Juifs. Pour comprendre comment est constituée la population juive, nous avons rencontré Jean-Michel Rosenfeld, ancien conseiller municipal.

Ashkénazes et sépharades

Il faut distinguer deux groupes assez différents parmi les Juifs. Les premiers sont **ashkénazes**. Leurs parents ou grands-parents sont venus **d'Europe de l'Est** dès la fin du XIXe, jusque dans les années 1930. Les « pogroms » dans les ghettos juifs provoquaient la mort de beaucoup d'entre eux ; et certains survivants ont alors fui en France. Ils s'y croyaient à l'abri, mais ils ont été rattrapés par la barbarie nazie. D'autres populations juives, les **sépharades**, sont venues **d'Afrique du Nord** à mesure que les pays du sud de la Méditerranée accédaient à l'indépendance. Ces juifs appartenaient le plus souvent à des familles venues d'Espagne.

Attachement à la France

Ces personnes et leurs enfants sont intégrés depuis longtemps dans l'environnement français. Leur judaïté est souvent plus culturelle que cultuelle, c'est du moins ce que dit de lui-même Jean-Michel Rosenfeld. Pour marquer l'attachement des juifs à la France notre interlocuteur cite une prière pour la République, récitée chaque Shabbat à la synagogue : (voir ci dessous).

Dieu Eternel, Maître du monde, bénis et protège la République française et le Peuple français. Que la France vive heureuse et prospère ; qu'elle soit forte et grande par l'union et la concorde, quelle jouisse d'une paix durable et conserve son esprit de noblesse parmi les nations.

JMP

Du côté de l'Eglise

L'Ami a rencontré le Père Jean Minguet, prêtre en mission ouvrière, pour lui demander comment il perçoit la diversité dans notre arrondissement. Il habite la cité Python-Duvernois, près de la porte de Bagnolet, et il participe à la vie paroissiale de Saint-Germain de Charonne.

© D.R.

Des jeunes réunis par le Père Minguet

L'Ami. *Comment percevez-vous la diversité, tant dans la mission ouvrière que dans la paroisse ?*

P.J.M. Elle me semble être de deux ordres. Il y a, bien sûr, la diversité des origines, la plus apparente. On a pu recenser à Saint-Germain de Charonne des paroissiens venus de 48 régions du monde, en majorité des Africains, des Antillais et des Sri-lankais ! Mais il y a aussi la diversité sociale, moins visible, mais sans doute plus profonde. Le poids respectif de ces deux types de diversité varie selon les lieux.

Un grand nombre des problèmes rencontrés ne vient pas de l'origine ethnique des uns et des autres, mais de la pauvreté. On peut montrer du doigt « les Arabes et les Noirs », mais ils sont souvent parmi les plus pauvres et rencontrent les mêmes difficultés que les Français métropolitains pauvres.

L'Ami. *Comment cette diversité est-elle vécue dans l'Eglise ?*

P.J.M. Je crois qu'elle est mieux vécue qu'il y a quelques années. S'il y a toujours des groupes qui rassemblent des personnes de même culture (groupe Afrique, groupe Antilles), il s'agit surtout de mettre en valeur leurs richesses propres et de les mettre à la disposition et au bénéfice de tous dans la vie paroissiale et non pas en faire une séparation. Notre souci est que personne ne reste à l'écart, que chacun trouve sa place et qu'il y ait entre tous de la communication. C'est pourquoi nous devons être très attentifs à adapter notre vocabulaire, à avoir un parler concret et pas seulement abstrait, à utiliser des symboles qui parlent à tous.

L'Ami. *Avez-vous des temps particuliers pour valoriser l'apport des différents groupes ethniques ?*

P.J.M. A l'Epiphanie ou lors d'une fête des Nations, à la Pentecôte ou à d'autres dates, nous cherchons à permettre l'expression de tous : chants, supports visuels, appel de chaque pays, phrases d'affirmation de ce que nous croyons dites en différentes langues, repas et animations où chaque groupe apporte sa contribution.

Ces temps forts sont très appréciés, mais il faut tout de même reconnaître qu'il est toujours difficile que les gens se mélangent. Autrement dit, il n'y a pas de réticences marquées... à condition que cela ne change pas trop les habitudes !

L'Ami. *Quelles difficultés voyez-vous ?*

P.J.M. Ce sont d'abord toutes celles liées à la pauvreté, comme je l'ai indiqué précédemment. Et elles sont lourdes. Il y a aussi des manières de faire et de s'exprimer différentes, dont nous ne tenons pas toujours assez compte. Ainsi dans certaines cultures la palabre est importante. Il faut parfois savoir passer du temps pour qu'un vrai consensus se dessine et ne pas croire que tout peut se décider rapidement. Si on ne tient pas compte de cette manière de communiquer, il peut y avoir ensuite des retours de flammes. Mieux vaut en être conscient et en tenir compte.

Je n'ai jamais vu un prêtre dire que son église n'était pas ouverte et accueillante à tous. Mais il peut y avoir des manières de faire, d'accueillir, de parler qui font que certains peuvent ne pas se sentir accueillis. Ce peut être un langage trop abstrait. Ce peut être un mode trop directif d'agir. Ce peut être une manière de parler de l'argent : 20 euros, c'est peu pour certains, mais c'est énorme pour d'autres. Ce peut être un mode de contact : dans certaines cultures on manifeste ses sentiments de manière très démonstrative, voire tactile ; dans d'autres il faut savoir garder ses distances.

L'Ami. *Quelles relations avec les autres religions ?*

P.J.M. Je crois qu'il n'y a pas de problème avec les protestants. Il y a un groupe œcuménique qui se réunit régulièrement et fonctionne bien.

Avec les Juifs et avec les Musulmans, il n'y a pas, à vrai dire, de relations organisées (ne serait-ce que parce que nous ne savons pas très bien où ces derniers se rassemblent dans le quartier !), et quelques tentatives (par exemple une carte de vœux à l'occasion du nouvel an juif ou pour le Ramadan) n'ont pas montré un souhait de réciprocité. Mais peut-être, pour certains, est-ce seulement qu'ils ne savent pas comment répondre. Car, souvent, les relations personnelles sont bonnes et les gestes posés à l'occasion des grandes fêtes religieuses respectives sont appréciés.

L'Ami. *Que pouvez-vous dire de la diversité dans votre cité ?*

P.J.M. Dans mon escalier (une vingtaine de logements avec des locataires originaires de 7 ou 8 régions du monde), les relations sont bonnes. Nous sommes même arrivés à organiser un repas d'escalier rassemblant une quinzaine de personnes. C'est un espace à taille humaine. Dans les tours plus grandes l'anonymat est plus fort et la convivialité moins facile.

Ce qui me semble le plus difficile à vivre pour les gens, c'est le mépris, en particulier celui des institutions, qu'il soit volontaire ou non. Je reconnais qu'il faut parfois « ramer » pour qu'on s'occupe de choses aussi simples qu'un trou dans la chaussée, un local à poubelles ou une peinture d'escalier à reprendre. Il ne serait onéreux ni en temps ni en argent de donner à chacun la possibilité de dire quelque chose sur ses attentes au quotidien et pour qu'on n'entende plus des remarques du genre : « Non seulement on est des pauvres, mais on nous met des trucs de pauvres » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR HENRY MELLOTTÉE

1. Voir l'exposition sur l'immigration à Paris, place de l'Hôtel de ville.

2. *Le Point* n°1951, 4 février 2010, p.XV

Notre Dame de Lourdes

Centenaire : suite et fin…

Le mardi 2 mars, Mgr Aupetit qui avait un mois plus tôt ouvert les portes du jubilé du centenaire de la paroisse, est venu célébrer une messe le jour anniversaire exact de sa création.

© Jean-Blaise Lombard

Bénédiction de la plaque souvenir.

© Jean-Blaise Lombard

Le Père Bruno commente l'expo pour les enfants.

Dans une église bondée il a, dans son homélie, commenté la notion de « Temple » en partant de l'évangile de Saint Jean sur les marchands du Temple chassés par Jésus.
Puis il a béni une plaque, posée dans le narthex, donnant les noms des 7 curés de la paroisse avant la construction de la nouvelle église et des 3 autres qui ont suivi depuis. Une exposition, dans les locaux paroissiaux, permettait de suivre l'histoire de la paroisse.
C'est le lendemain, 3 mars que Mgr Nahmias devait clore les festivités du Jubilé qui ont eu un succès considérable dans le quartier. ■

Jean-Blaise Lombard

Saint-Gabriel

« Amis sans frontières » : une affaire de cœur

« Amis sans frontières » (A.S.F.), l'appellation fait déjà chaud au cœur. Vous connaissez cette association qui a été créée voici 20 ans, mais il n'est pas inutile de rappeler son but essentiel : venir en aide aux mamans en difficulté. De quelle façon ? En confectionnant au tricot des trousseaux de layette, des couvertures pour bébés, accompagnés de petits jouets, offerts aux mamans, soit directement, soit par l'intermédiaire d'assistantes sociales ou de maternités.

© Nicole Vachon Lavalette

Atelier de tricot en plein travail

C'est ce à quoi s'emploient des équipes de volontaires qui se retrouvent en atelier dans un local de la Croix Saint-Simon les mardis et jeudis de 14h30 à 18 heures.

Un double appel

La laine est fournie par des particuliers et quelquefois de petites entreprises, mais le stock étant vite épuisé, Nicole Vachon, responsable des ateliers du 20e lance un double appel : envoi de laine, de tissus, et, d'autre part, « recrutement » de nouvelles tricoteuses, qui seront très bien accueillies, les tricoteurs également – eh oui, mesdames, il en existe, certes peu nombreux ; il faut les encourager.
La formule « A.S.F. » a fait florès et se répand en province et à l'étranger. Le tricot d'ailleurs est devenu très « mode ». Aussi, n'hésitez pas, mesdames et messieurs, à participer à une action où vous ne risquez pas d'être « ringardisés », tout au contraire. Vos enfants et petits-enfants vous le diront : « y a pas de souci » ! ■

Colette Moine

Pour tous renseignements, contactez Nicole Vachon, 01 43 73 00 70

AMSAD
SOINS ET AIDE À DOMICILE POUR PERSONNES AGÉES ET/OU HANDICAPÉES
25, rue Saint-Fargeau – 75020 Paris
01 47 97 10 00 – contact@amsad20.fr

les petits frères des Pauvres
L'association reconnue d'utilité publique vient en aide aux personnes seules de plus de 50 ans, démunies, handicapées ou en situation de précarité.
Rejoignez nos bénévoles : 11, rue Léchevin – 75011 Paris
Tél. 01 43 55 31 61 – www.petitsfreres.asso.fr

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE
Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères…
Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhapooa@adhapservices.fr
www.adhapservices.fr
La présence d'un professionnel, ça change tout…
Agrément qualité préfectoral

ÉRIC PERGAMENT
AVOCAT À LA COUR
DROIT À LA FAMILLE (DIVORCE, FILIATION)
DROIT COMMERCIAL (LITIGES COMMERCIAUX)
DROIT ADMINISTRATIF
124, AVENUE GAMBETTA
75020 PARIS
TÉL. : 09 53 27 83 91
FAX 01 43 61 02 18
pergament@avocat-contact.fr

Notre Dame de la Croix

La grande icône arrive enfin

© DR

Travail préparatoire sur la partie de l'icône-croix où se trouvera Saint-Jean.

Une Croix-Icône a été travaillée depuis un an dans la discrétion et la prière rue de Ménilmontant, elle sera présentée aux fidèles le dimanche des Rameaux

Tout a commencé en 1994 ; un prêtre passionné d'icônes proposa aux jeunes de l'aumônerie un atelier d'écriture d'icônes. Le succès fut immédiat et, malgré son départ, le travail continua grâce à la douce ténacité de Cecile Iung, également versée dans cet art et qui anime toujours des ateliers le mercredi après-midi*. Avec une troisième artiste, Dominique Brancart et un petit groupe, une belle icône du visage du Christ a été réalisée. On peut la voir aujourd'hui dans la sacristie. Autour de Jésus, les sept dernières paroles sont inscrites dans les langues des participants (japonais, tamoul, russe etc.).

La Croix-icône : du spirituel avant tout

La nouvelle icône de près de deux mètres de haut représente le *Roi de Gloire,* Jésus crucifié, entouré de Marie et de saint Jean. L'expression du Christ est paisible et glorieuse. Qu'y a-t-il derrière cette image ? Deux années de travail, la première pour préparer la forme et les dessins, la seconde pour traiter et peindre sur bois et le tout dans la prière et le silence.
Si les icônes favorisent le recueillement, c'est qu'elles sont déjà « gorgées » de prière et obéissent à de nombreux codes. Leur langage nous touche grâce à de multiples symboles. Par exemple on « met en lumière ». Toutes les couleurs du fond contiennent du noir alors que les personnages sont lumineux et l'on reconnaît de multiples touches de blanc sur les corps. La Vierge est vêtue de couleurs signifiantes : bleu pour l'humain, rouge pour le divin. Sa main gauche pleure son fils, mais la droite le montre au monde. Les yeux du Christ, dessinés vers la fin, ne regardent ni nous ni le ciel, car l'essentiel est à l'intérieur.

Or fin sur tilleul tendre

Pour parvenir à ces résultats le travail a été minutieux car la peintre est consciente de sa responsabilité puisqu'on « vénère une icône ». Le bois de tilleul, venu de l'atelier Saint Jean Damascène dans le Vercors, a été préparé longuement (le lin reçoit 12 couches d'enduit !). Puis il a été peint, et entre deux couches, une mixture à base d'œuf a été posée afin de ne pas mélanger les couleurs. Les auréoles des visages de saints sont dorées à la feuille d'or, c'est l'une des premières étapes. Le nom des personnages, en lettres grecques, est inscrit en dernier, car il leur confère leur identité.
La Croix-icône du *Roi de Gloire* sera placée au-dessus du maître-autel. Elle devrait faciliter le recueillement devant le Christ durant la messe tout en nous rappelant que nous n'adorons pas un mort souffrant, mais un Dieu rayonnant qui nous a ouvert la porte à Pâques et nous appelle à Le suivre. ■

Laura Morosini

**pour participer, demander à l'accueil de la Paroisse ou directement à Cécile elicecgnui@orange.fr*

Annonce

Concert
Le samedi 10 avril à 20h30 et le dimanche 11 avril à 15h
Hector Berlioz : Tristia
Ludwig von Beethoven : Meeresstille und Glückliche Fahrt
Bohuslav Martinu : L'Epopée de Gilgamesh
Entrée 23 € - réduit : 17 €

Saint Jean Baptiste de Belleville

La messe, mission (im)possible ?

A la suite des «Assises de la mission» le Cardinal André Vingt-Trois a invité en septembre dernier les paroisses à se lancer sur le chemin de la mission pour aider les chrétiens à prendre conscience du témoignage de l'Evangile. Il leur a demandé de réfléchir avec une méthode originale sur l'Eucharistie, rendez-vous essentiel, mais parfois délaissé par les chrétiens.

© Eric Morin
Un groupe de participants à l'une des deux Assemblées paroissiales.

Dans notre paroisse, deux assemblées paroissiales ont eu lieu pour travailler ensemble dans ce domaine.

Le 31 janvier

Le 31 janvier, à la messe de 11h15, quelques témoignages ont été formulés par des paroissiens pour aider l'ensemble des assistants à répondre à des questions sur le thème «la messe, mission (im)possible». Un feuillet avait été distribué la semaine précédente (et durant la messe même) avec 3 questions :

- Qu'est ce que je reçois à la messe ? Quel moment me nourrit le plus ?
- La messe est une rencontre avec Jésus Christ : comment ouvre-t-elle ma semaine ?
- A la fin de la messe, Jésus nous envoie en mission : comment est-ce que je vis cette mission ? Qu'est-ce qui la rend difficile ?

Les paroissiens ont rendu leur réponse par écrit. Le Conseil paroissial a ensuite procédé au dépouillement (250 réponses environ). Chacun des paroissiens a répondu avec profondeur et sincérité. Les témoignages étaient parfois bouleversants.

Le 13 février

Puis le 13 février une assemblée de partage s'est réunie un samedi après-midi autour de Mgr Renaud de Dinechin. Un compte-rendu a été fait des réponses aux questions. De petits groupes se sont formés, et, aidés des textes dans lesquels Jésus envoie ses disciples en mission, ont réfléchi à la transformation que le Christ opère dans nos vies. Ensuite, chaque groupe a exprimé devant l'assemblée une question qui a surgi du partage et les propositions concrètes qui ont été formulées.
En fin d'après midi la messe est dite présidée par Mgr de Dinechin. Nous voilà donc partis sur la route de la mission après tous ces échanges qui nous ont aidés à mûrir et à rechercher la voie que le Seigneur nous enseigne. Notre communauté ainsi rassemblée a puisé une force nouvelle. La messe est-elle une transformation ? Une résurrection ? ■

Monique Merle

Dans chaque paroisse se sont déjà tenues et vont se tenir des assemblées similaires pour répondre à l'invitation du Cardinal. Nous en rendrons compte dans les prochains numéros.

Saint-Germain de Charonne

On se serre les coudes

La belle et vieille église Saint-Germain est fermée désormais pour plusieurs années : les travaux de consolidation du sous-sol seront en effet longs et délicats.
Face à l'adversité, les paroissiens se serrent les coudes. Ils viennent nombreux à la messe principale du dimanche matin, célébrée dans leur «église de secours», Saint-Cyrille-Saint-Méthode, située en face, au 124bis rue de Bagnolet : c'est là également qu'ont eu lieu deux des célébrations d'entrée en Carême le Mercredi des Cendres, et que sera célébrée la Veillée Pascale, après les principaux offices de la Semaine Sainte.
La chapelle Saint-Charles, rue de la Croix-Saint-Simon, fonctionne aussi à plein régime : trois messes dominicales, plusieurs messes de semaine, certains offices de la Semaine Sainte, et aussi les funérailles paroissiales. À la Veillée Pascale, à Saint-Cyrille-Saint-Méthode, onze baptêmes sont prévus, dont neuf baptêmes d'adultes.

Les deux Assemblées paroissiales

Une première Assemblée Paroissiale, le *4 décembre,* a réuni une bonne soixantaine de paroissiens ; elle a permis aux participants, répartis en une dizaine de tables, de s'exprimer à partir des questions suivantes : Qu'est-ce qui me plaît bien dans l'Église ? Sur quoi ai-je plus de difficultés ou d'interrogations ? Qu'est-ce qui fait que je me sens membre de l'Église ? Les échanges ont été fructueux : sans cacher tel ou tel aspect négatif, ils ont insisté notamment sur l'ouverture aux autres et l'esprit fraternel d'une Église par ailleurs attentive à sa mission d'enseignement et de célébration.
Une seconde Assemblée Paroissiale, le *19 mars,* devait reprendre la synthèse de ces échanges, et s'appuyer sur eux pour commencer l'élaboration d'une Lettre à tous les paroissiens.
La communauté de Saint-Germain de Charonne s'apprête donc à surmonter cette année difficile, en attendant que l'autorité diocésaine élabore une solution plus confortable pour les années suivantes... ■

Père Bertrand Bousquet

Amitié judéo-chrétienne

Est parisien
01 43 73 29 15
01 39 57 61 38 / 06 16 82 40 43
Le *13 avril de 18h30 à 20h15* au Centre pastoral de la paroisse catholique de l'Immaculée Conception 15 rue Marsoulan Paris 12e.
«Le temple, la synagogue et l'église» (1 Rois 6) avec le rabbin Aimé Atlan et le Père Marc-Antoine Costa. ■

Saint Jean Bosco

Conférence « Chrétiens, musulmans : comment vivre ensemble aujourd'hui ? »

Par le Père Christophe Roucou*
Le jeudi 8 avril à 20h30
75 rue Alexandre Dumas

Dans notre arrondissement, les cultures, les langues, les religions des habitants sont multiples. Nous vivons tous dans le même quartier, les jeunes sont ensemble à l'école, au lycée ou en fac, mais souvent nous passons plutôt les uns à côté des autres sans vraiment nous rencontrer.
Que connaissons-nous vraiment de la tradition religieuse des autres ? Les chrétiens de l'islam, les musulmans du christianisme ?
Comment dépasser les slogans et les images véhiculés par les médias et qui entretiennent la peur ?
Comment passer de la tolérance, proche de l'indifférence aux autres, au respect de l'autre sans masquer nos différences ?
Une soirée avec le Père Christophe Roucou, qui a vécu et enseigné pendant 9 ans en Egypte, pour découvrir quelle est la foi des autres, partager sur ce qui nous rassemble mais aussi sur nos différences. Echanger sur comment vivre ensemble avec tous, au service de tous. ■

** Prêtre responsable pour les évêques de France des relations avec les musulmans et l'islam.*

Raft'Est 2010 du 22 au 24 mai

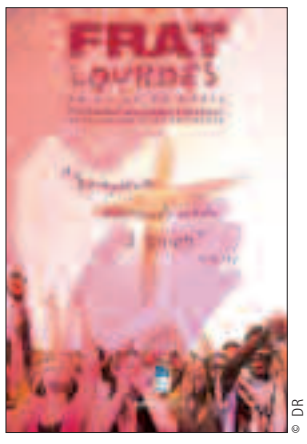
Week-end au Mont saint Michel pour les jeunes de 4e/3e

Cette année, nous fêterons **la Pentecôte** le dimanche 23 mai. Pour beaucoup, ce sera un week-end de repos, de détente, d'embouteillages au retour peut-être... Mais pour les collégiens des Aumôneries de l'Est Parisien, cette Pentecôte sera un grand moment ! Ils sont en effet invités à participer, durant les trois jours de ce long week-end, au ***Raft'Est***. Mais qu'est-ce que c'est ?

Troisième édition du Raft'Est

Les Aumôneries des 8 diocèses de la région parisienne organisent chaque année le Frat (voir affiche ci-contre), pour les collégiens les années impaires à Jambville, pour les lycéens les années paires à Lourdes. Les grands rassemblements que sont les Frats *raniment profondément la foi des jeunes.*
Les Aumôneries de l'Est de Paris veulent entretenir cette flamme en organisant un pèlerinage pour leurs collégiens, qui ne vont pas (encore) à Lourdes. Après 2006 et 2008, le Raft'Est au Mont Saint-Michel va donc vivre cette année sa troisième édition, sur un thème inspiré des nouvelles technologies comme *Facebook : Voulez-vous ajouter Dieu en tant qu'ami ?*
De grand matin, le samedi 22 mai, nos Aumôneries vont donc quitter Paris, pour trois jours de pèlerinage, de rencontres, de partage et de veillées festives. Le dimanche matin, encadrés par les guides du Mont Saint-Michel, nous traverserons la baie à pied, pour remplir notre regard de beauté et notre cœur de silence avant la messe dominicale à Avranches. De retour à Paris le lundi après-midi, nous retrouverons les parents pour l'Envoi à l'église Saint-Eloi. Pour qu'eux aussi profitent un peu du Raft'Est ! ■

Tous les renseignements sur raft-est.fr. Possibilité de s'inscrire en envoyant un e-mail à raftestraversee@free.fr en précisant vos coordonnées.



© DR
Affiche d'invitation au FRAT à Lourdes de cette année pour les lycéens.

PÂQUES

Cette année les différentes confessions chrétiennes célèbrent Pâques à la même date . Pour fêter cette heureuse coïncidence un grand rassemblement œcuménique est organisé le matin de Pâques sur le parvis de la Défense.

Catholiques, orthodoxes, protestants proclament ensemble

CHRIST EST RESSUCITÉ !

Rejoignez-Les ! Dimanche 4 avril à 7h30 - Place de La Défense - (Accès fléché)

En présence du cardinal André Vingt-Trois, de Mgr Gérard Daucourt et de plusieurs évêques d'Île-de-France, de Mgr Emmanuel, des pasteurs Marie-France Robert, Jean-Charles Tenreiro, Stuart Ludbrook et de nombreux responsables d'Églises chrétiennes.

Des livrets sont disponibles gratuitement dans vos paroisses ou sur le site http://paques2010.blogspot.com.

Chacun pourra retourner dès 8h30 dans son lieu de culte pour sa célébration habituelle

Deux réflexions sur le sens de Pâques

Le jour le plus important pour les chrétiens Pâques : Christ est vivant !

Pâques est la fête la plus importante pour les chrétiens. Les événements justifient ce statut. Les disciples de Jésus, en bons juifs, fêtaient la Pâques juive rappelant la libération de l'esclavage et les promesses de Dieu à son peuple. Pour cette troisième année de la prédication de Jésus, les disciples avaient assisté à l'arrestation, à la condamnation de celui qu'ils suivaient, qu'ils croyaient être l'envoyé annoncé par les prophètes. Ils n'ont pas compris ce que Jésus leur avait dit : que Dieu accomplirait les promesses faites depuis toujours. Jésus a donné sa vie par amour. Dieu fait en lui triompher la vie sur la mort, l'amour sur le mal.

A la mort de Jésus, les disciples se sont cachés, accablés de douleur, tremblant de peur. Et voilà que des femmes qui suivaient Jésus depuis trois ans, sont allées au tombeau pour honorer la dépouille de leur maître. Elles ont trouvé le tombeau vide. Elles ont rapporté aux disciples le message qu'elles ont reçu : *«Pourquoi cherchez-vous parmi les morts, celui qui est vivant ?»*. Les femmes, les premières, ont rencontré le Christ ressuscité.

Ils l'ont reconnu à la fraction du pain

Sur la parole des femmes, les apôtres Pierre et Jean sont allés au tombeau, ils l'ont trouvé vide. Mais Jésus, ils ne l'ont pas vu cette fois. Deux autres disciples qui, effondrés, s'éloignaient de Jérusalem après les événements, ont été rejoints par un homme qui leur a expliqué comment les Ecritures annonçaient ce qui s'était passé.

Retenant leur compagnon pour une halte à l'auberge, ils l'ont reconnu à la fraction du pain, c'était Jésus, vivant ! La *«fraction du pain»*, ce sont les mots utilisés dans la primitive Eglise pour désigner le mémorial de la Cène, l'eucharistie qui rend présent à la passion et à la résurrection de Jésus.

Bouleversés, les compagnons d'Emmaüs sont retournés à Jérusalem retrouver les disciples, et ceux-ci leur ont confirmé ce qu'ils avaient vu et leur ont annoncé une autre rencontre : *«Christ est ressuscité, il est apparu à Pierre.»*.

L'Eglise de Pierre témoigne de Jésus ressuscité.

Envoi en mission

Ces hommes ont reconnu comme vivant Jésus avec qui ils avaient partagé la route pendant trois ans. C'est le même qui a donné sa vie sur la croix et qui est vivant. La rencontre avec le ressuscité change ceux qui en font l'expérience.

Saint Paul, sur le chemin de Damas, est le dernier à vivre cette rencontre qui le retournera complètement. Avant, il persécutait les disciples du Christ. Après, il devient apôtre à son tour. Il dira dans ses épîtres la richesse et la profondeur de son expérience et fera connaître le Christ aux peuples qui n'avaient pas eu le privilège de recevoir l'Ecriture.

Pour Paul comme pour les autres avant lui, Pâques est un envoi en mission pour annoncer l'Evangile. Ce mot signifie «bonne nouvelle» : Dieu a tant aimé les hommes qu'il a envoyé son Fils bien aimé. Celui qui a donné sa vie sur la croix est vivant et nous appelle à vivre.

Christ nous fait vivre

Après Pâques, Jésus donne l'Esprit Saint, force d'amour. Ceux qui vivent de cette grâce, voient leur vie changer, ils sont entraînés au-delà de leurs pauvres limites humaines. Des saints de notre temps, connus et inconnus, continuent ce chemin dans l'Eglise et hors d'elle.

Le Concile Vatican II nous a rappelé que Dieu, très miséricordieux, sollicite pour le bien tous les humains au cœur droit, croyants et non croyants. Pâques aujourd'hui est une invitation à retrouver l'espérance dans ce monde parfois si dur. Célébrant la mort et la résurrection de Jésus-Christ, nous disons notre foi en son action pour transformer notre cœur et celui de tous les hommes. Nous disons notre espérance : *«Seigneur viens»*. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Pâque et Pâques

Assumant le rite de la Pâque juive, Jésus dit à ses disciples : «Ceci est mon corps... ceci est mon sang». De même que la traversée de la Mer Rouge prend, pour Israël, une valeur permanente de victoire et de libération, la Sainte Cène nous fait communier à la mort et à la résurrection du Seigneur : « Faites ceci en mémoire de moi».

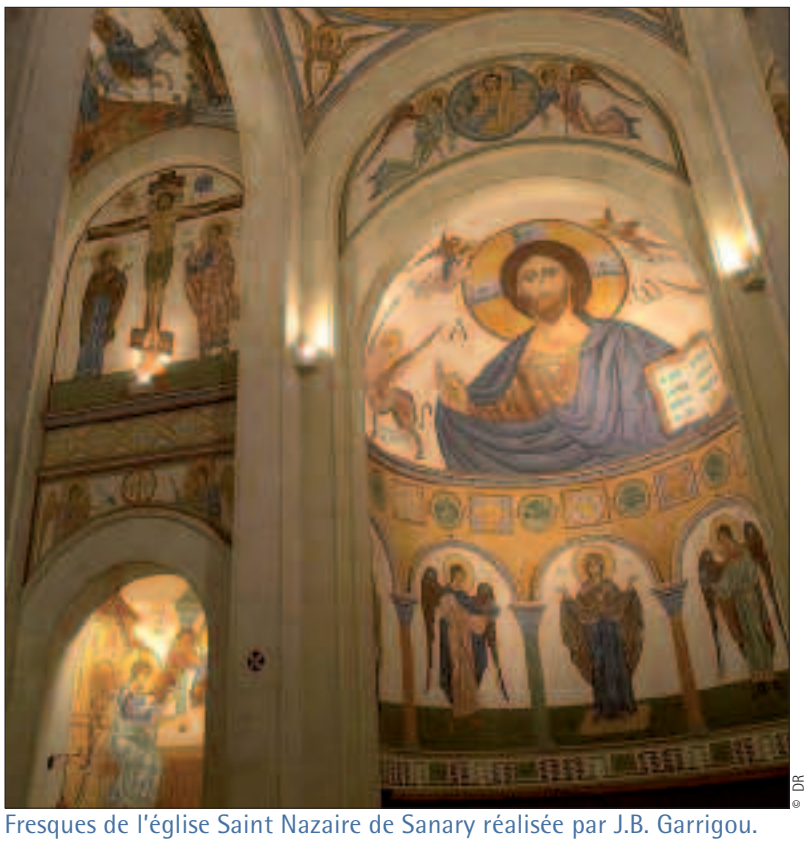
La mémoire n'est autre que l'Esprit Saint, anticipation de la venue définitive et glorieuse du Royaume des Cieux. Nos vies et nos Eglises s'appuient sur la personne divine de Jésus Christ et sont éclairées par lui. L'enfer du «Pourquoi m'as-tu abandonné ?» devient en un instant Eglise du Ressuscité qui remet son esprit au Père. «Hier j'étais enseveli avec toi, ô Christ. Aujourd'hui, je me réveille avec toi, ô Ressuscité» (liturgie orthodoxe).

Christ est ressuscité. Vous êtes vivants à jamais. Entraînez tous les hommes dans le dynamisme de la résurrection. «Purifiez-vous du vieux levain». Vous êtes libres et joyeux dans la nouveauté de l'Esprit. ■

PASTEUR SERGE JACQUEMUS
de l'Église Réformée de Belleville

Icônes et fresques*

Un art en plein renouveau



© DR

Fresques de l'église Saint Nazaire de Sanary réalisée par J.B. Garrigou.

Lorsque qu'adolescente j'ai pénétré dans la salle des fresques du Musée des Monuments français[1] une grande émotion m'a étreinte. En équilibre sur un échafaudage, une jeune femme s'affairait entre ciel et terre à la restauration d'une fresque romane. Sa situation dans l'espace était déjà un défi, une symbolique forte.

Les copies de ces fresques me subjuguent ; les originaux ornent nos églises romanes de Saint Savin-sur Gartempe (Vienne), Saint Chef (Isère) pour ne citer que celles-ci.

Séparation entre chrétiens d'Orient et d'Occident

À l'époque des églises romanes cet art pictural est commun à l'Église indivise d'Orient et d'Occident. Après le schisme (1054) et définitivement, après la prise de Constantinople par les croisés (1204), les chrétiens prendront deux orientations distinctes. Les Occidentaux abandonnent progressivement la représentation hiératique des visages pour leur donner une facture plus humaine ; les œuvres seront appelées : «sujets religieux», tandis que les Orientaux gardent précieusement l'héritage d'une Tradition commune. En effet qu'il s'agisse de fresque, d'icône ou même de mosaïque, les sujets représentés ont un caractère sacré, inséparable de la liturgie. Ce sont des fenêtres ouvertes sur le monde divin. Force et sagesse irradient les personnes déjà transfigurées.

Au XXe siècle l'Occident chrétien redécouvre la richesse de l'icône

Les Églises séparées se parlent à nouveau : *«Le meilleur espoir de réconciliation entre les orthodoxes et les catholiques, c'est notre commun amour de la mère de Dieu.»* Ainsi en 1962, le Pape Jean XXIII propose-t-il à notre vénération l'icône de la Mère de Dieu de Vladimir.

Des ateliers d'art sacré sont créés par des chrétiens des différentes confessions, qui apprennent à se connaître, à se respecter et s'aimer. Leur prière commune dans l'écriture d'icônes est une marche vers l'unité.

Par ailleurs des fresques sont réalisées dans des édifices catholiques. Un bel exemple : l'église Saint Nazaire de Sanary-sur-Mer (Var) par Jean-Baptiste Garrigou, responsable de l'atelier d'icône Saint Jean-Damascène (Drôme).

Cette année nous cheminons ensemble vers Pâques, avec nos frères orthodoxes, nous pourrons dire : Christ est ressuscité ! ■

CÉCILE IUNG

* Icônes, fresques et mosaïques relèvent de la même sensibilité artistique

1. Aujourd'hui appelé Cité de l'architecture et du patrimoine. www.cite-chaillot.fr

En bref

Eglise Réformée de Béthanie : En avril

- **Cultes de la semaine sainte :** voir le tableau général des offices
- **Thé de l'amitié :** le 7 à14h30. Thème : les deux orthodoxies grecque et russe
- **Etude Biblique :** le mercredi 7 à 17h. Thème : l'amour dans tous ses états, d'exode 23 à Romains 12
- **Atelier du Hérisson,** atelier de théâtre les lundis 12 et 26 de 19h à 21h, gratuit et ouvert à tous

Nota : le pasteur est absent du au 30 avril. Urgences : contacter marie-ange.weber@sfr.fr ■

Offices de la Semaine Sainte

Dimanche des Rameaux et de Pâques, messes aux heures habituelles ;
toutefois le dimanche de Pâques certaines messes peuvent être supprimées

Saint Gabriel
5, rue des Pyrénées. Jeudi Saint : célébration de la Cène à 19h ; Vendredi Saint : chemin de croix à 15h et célébration de la Passion à 19h ; Samedi Saint : à 21h, veillée pascale.

Saint Jean Bosco
79, rue Alexandre Dumas : Jeudi Saint : célébration de la Cène à 19h. Vendredi Saint : chemin de croix à 15h; Office de la Passion à 19h. Samedi Saint : veillée pascale à 21h.

Saint Germain de Charonne
124, rue de Bagnolet- Jeudi Saint : à 19h, célébration de la Cène. Vendredi Saint : à 15h, chemin de croix, à 19h : office de la Passion. Samedi Saint : à 19h, Veillée pascale .

Saint Charles
16, rue de la Croix Saint-Simon- Jeudi Saint : à 19h, célébration de la Cène ; Vendredi Saint : à 15h30, chemin de croix ; à 19h, Office de la Passion.

Notre Dame de la Croix
3, place de Ménilmontant : Jeudi Saint, à 19h, célébration de la Cène ; Vendredi Saint, à 15h ; Chemin de croix ; à 19h, Office de la Croix ; Samedi Saint à 21h, Vigile pascale.

Notre Dame des Otages
81, rue Haxo : Jeudi Saint à 19h Office de la Cène; Vendredi Saint à 15h, Chemin de Croix ; Office de la Passion à 19h. Samedi Saint à 21h, Veillée pascale. Pas de messe le dimanche à 9h15

Notre Dame de Lourdes
130, rue Pelleport- Jeudi Saint à 19h30, Célébration de la Cène. Vendredi Saint à 14h30 : Chemin de Croix extérieur ; à 19h30, Office de la Passion. Samedi Saint : veillée pascale à 21h.

Cœur Eucharistique de Jésus
22, rue du Lieutenant Chauré- Jeudi Saint à 19h, Célébration de la Cène. Vendredi Saint, Chemin de Croix à 12h et office de la Passion à 19h. Samedi saint à 21h, veillée pascale.

Saint Jean Baptiste de Belleville
Place du Jourdain- Jeudi Saint à 19h, Célébration de la Cène ; Vendredi Saint à 15h, Chemin de Croix; à 20h : Office de la Croix ; Samedi saint à 21h,vigile de Pâques.

Notre Dame de Fatima
48 bis, boulevard Serrurier (19e)
Jeudi à 21h : la Cène du Seigneur (en portugais). Vendredi Saint à 21h : Office de la Passion (en portugais). Samedi saint à 21h : veillée pascale (en portugais)

Notre Dame du Perpétuel Secours
55, bd de Ménilmontant (11e)
Jeudi saint à 20h : célébration de la Cène. Vendredi saint à 15h : chemin de croix ; à 20h : Office de la Passion. Samedi saint à 21h : vigile pascale

Eglise Réformée de Béthanie
185, rue des Pyrénées
Jeudi saint à 19h15 au temple de la Rencontre
Vendredi saint : veillée au temple de Béthanie à 19h30

Eglise Réformée de Belleville
97, rue Julien Lacroix
Vendredi Saint à 20h : commémoration de la mort de Jésus.
Samedi Saint : Histoire d'Israël et de l'Eglise, 9h-13h (Pessah-Pâques)
Dimanche de Pâques : à 10 h : Culte de la Résurrection.

Urbanisme

Liste des Permis de construire

Délivrés entre le16 et le 31 janvier
BMO N° 12 du 12 février

23 au 25, rue de la Mare,
104 au 106, rue des Couronnes
Création d'un sous-sol d'un ensemble de bâtiments à usage de clinique de rééducation fonctionnelle avec modification partielle d'aspect extérieur. S.H.O.N. créée : 3 257 m².

25 au 27, rue des Orteaux
Construction d'un bâtiment sur rue de 5 étages (équipé de 65 m² de panneaux solaires en toiture), en extension d'un bâtiment réhabilité de 4 étages + combles attenant (21 logements sociaux créés), avec démolitions de plancher à tous les niveaux, changement de destination des locaux commerciaux du rez-de-chaussée en habitation et démolition d'un ensemble de bâtiments au rez-de-chaussée, 1 et 2 étages à usage d'habitation et d'artisanat. S.H.O.N. à démolir : 527 m². S.H.O.N. créée : 560 m².

Délivré entre le 1er et le 15 février
BMO N° 15 du 23 février

23 au 25, rue de la Mare,
104 au 106, rue des Couronnes
Place du Maquis du Vercors
Construction d'un complexe cinématographique et commercial de 3 étages sur 1 niveau de sous-sol.
S.H.O.N. créée : 5 648 m². S.T. : 1 699 m².

Vie pratique

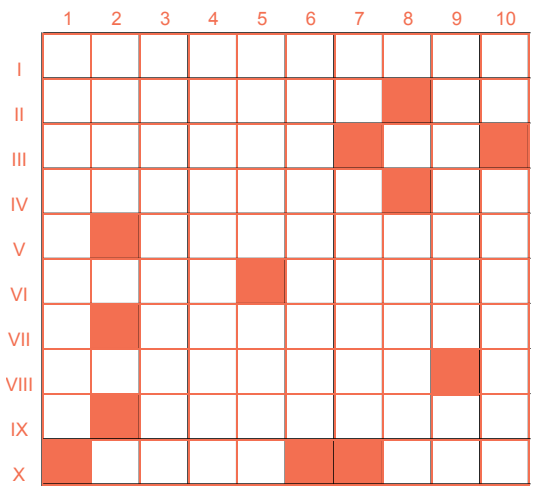
Les mots croisés de Raymond Potier n° 664

Horizontalement

I. Elle est utilisée dans les manèges. **II.** Mesurerai l'étoffe - dedans. **III.** Appellerai la bête - le samarium. **IV.** On fait appel à eux - un aller et retour. **V.** Des os y reposent. **VI.** Un Charles - sur l'ongle, c'est tout de suite. **VII.** Gentilhomme. **VIII.** Suer. **IX.** Marquent. **X.** Cantine pour hauts placés - transpire

Verticalement

1. Rationnel. **2.** Cri hostile. **3.** Se dit d'une plante dont la pollinisation est faite par le vent. **4.** Arthropodes. **5.** Résidus de houille - unités d'informatique. **6.** Creusent une entaille. **7.** Deux romain - Saler pour conserver. **8.** Relatifs à l'Espagne. **9.** Entendit le oui de nouveau - sans effets. **10.** Pronom personnel - est issu.



Solutions du n° 663

Horizontalement. **–** I. récréation. II. arlésienne. III. violoniste. IV. insu - ENA. V. se - Quetta. VI. eus - Eire. VII. arment - AG. VIII. nuire - abus. IX. tee - épiles. X. erres - lèse.

Verticalement. **–** 1. ravissante. 2. érine - ruer. 3. clos - émier. 4. reluquer. 5. eso - usnées. 6. aînée. 7. teinte - ail. 8. insatiable. 9. ont - argues. 10. nées - SSE.

Recette de Jeannette
Petits sablés

Ingrédients :
125 g de beurre mou
125 g de sucre semoule
1 œuf
75 g de noix de coco (facultatif)
250 g de farine
1/2 sachet de levure
1/2 sachet de sucre vanillé
1/2 c à café de vanille en poudre

Préparation :
Mélanger le tout dans l'ordre indiqué ci-dessus. Mettre en boule, puis étaler la pâte sur une surface farinée. Découper avec différents découpoirs. Cuire à four moyen 180° (th 6) 12 à 15 mn. Dorer si l'on veut avec un jaune d'œuf.

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à *L'Ami du 20e* - Petites annonces
81, rue de la Plaine
75020 Paris

☐ Vends tapisserie représentant la danse des flamants roses
Mireille Jouvenel
Tél. 01 40 30 35 47

☐ Collectionneur achète vieux titres de bourse, actions, obligations, emprunts russes, français, tous pays, cartes postales.
Tél : 06 09 11 40 08
ou 01 43 61 01 87 (après 18h)

L'Ami du 20e • n° 664

Membre fondateur :
Jean Simon.
Président d'honneur :
Jean Vanballinghem (1986-2008).
Président de l'association :
Bernard Maincent.
Trésorier :
Pierre Plantade.
Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Père Bertrand Bousquet, Père Lionel Dumoulin, Simone Endelwelt, Jeannette Giron, Roland Heilbronner, François Hen, Père Job Inisan, Cécile Iung, Pasteur Serge Jacquemus, Philippe Janvier, Jean-Blaise Lombard, Henry Mellottee, Monique Merle, Colette Moine, Laura Morosini, Alain Neurohr, Pierre Plantade, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaun, Anne-Marie Tilloy, Henri Zuber.

Conception graphique :
Marie Linard.
Administration, abonnements :
Yvonne Guignard, Germaine Mercier.
Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, Jean-Claude Crossonneau, Jacques Cuche, Jean-Claude Dallut, Jean-Michel Fleury, Roger Girard, Jean-Marie Haumonte, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade.
Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE,
1, Rond Point Victor Hugo,
92 132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30
Mise en page et impression :
Chevillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20e, bulletin de l'association L'ami du 20e (loi de 1901), paraissant chaque mois.
Commission paritaire n° 0611G-88395
N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : amidu20eme@yahoo.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration :
81, rue de la Plaine, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81
Site Internet de l'Ami du 20e
http://lamidu20eme.free.fr

PERMANENCE DE L'AMI
attention !
La permanence de *l'Ami du 20e* est assurée chaque jeudi de 15 à 17 h au 69, rue de Ménilmontant.

ABONNEZ-VOUS à *L'AMI DU 20e* 10 numéros

Nom
Prénom
Adresse
Ville
Code postal
Tél

Abonnement ☐
Réabonnement ☐
Ordinaire • 1 an 16 € ☐
De soutien • 1 an 26 € ☐
D'honneur • 1 an 36 € ☐
F.N.S./Chômeur • 1 an 9 € ☐

Merci de joindre le règlement à l'ordre de **L'AMI du 20e**,
à adresser à : L'AMI du 20e,
81, rue de la Plaine,
75020 Paris

Le diable dans le 20e... et partout ailleurs... depuis longtemps...

© Jean-Blaise Lombard

A Charonne, ouvrant sur la rue des Vignoles, une ruelle porte le nom d'«impasse SATAN». D'après les historiens, c'est par facétie qu'un habitant du lieu lui a donné ce nom en 1906, car tout à coté existait depuis 1901 un «passage DIEU» du nom de son propriétaire !

Notre «Dieu» et notre «Satan» avaient déjà trouvé chacun un logement dans Paris. Pour Dieu, c'était sûrement «rue de Paradis» dans le 10e depuis 1881, et pour Satan «la place d'Enfer» dans le 14e, qui porta ce nom jusqu'en 1879 date à laquelle elle prit le nom du défenseur de Belfort en 1870 : «Denfert-Rochereau». Gageons que les élus de l'époque devaient être très fiers de ce très mauvais jeu de mot...
Si dans les textes sacrés (Bible, Coran et autres) et leurs commentaires, Dieu est toujours présent, on aimerait en savoir un peu plus sur Satan, que diable !
Car, une question torture depuis toujours l'humanité : l'existence du Mal.

Le livre de Jacques Duquesne sur le diable

L'écrivain et journaliste Jacques Duquesne, nous propose un essai intitulé «Le Diable» qui vient de paraître[1]. Nous allons parcourir avec lui cette histoire du Diable, personnification du Mal. Sa présence est attestée dans toutes les religions et depuis toujours sous des formes diverses. Curieusement la Bible est sobre à son sujet car, dans la Genèse, c'est le serpent qui tente Eve et le diable n'est pas cité. Son nom n'apparaît que trois fois dans l'Ancien Testament. Quand la Bible sera traduite en grec, apparaît le mot «diabolos» (le diviseur, le calomniateur) qui deviendra le diable *«une star dans l'histoire des religions.»*[2]

Les anges déchus

C'est dans un texte apocryphe, le livre d'Hénoch, que l'on trouve l'origine de Satan et des démons : des anges, qui sont les «messagers de Dieu», vont se révolter et seront déchus. On retrouve cette explication dans le «Catéchisme de l'Eglise catholique» (n° 391 et suivants). Ces anges ont *«refusé»* Dieu. Mais le «catéchisme» ajoute : *«La permission divine de l'activité diabolique est un grand mystère.»*

Chez les Grecs, les Romains et les Juifs

Dans la mythologie, les créatures maléfiques seront le plus souvent de sexe féminin : les Sirènes, les Gorgones, les Grées, etc. On retrouvera cette méfiance vis-à-vis des femmes tout au long de l'histoire du diable et de ses acolytes, en particulier avec les «sorcières» du Moyen-Age qui sévirent jusqu'au XVIIe siècle !
La secte juive des Esséniens (connue par les manuscrits de Qumran) est préoccupée par l'existence du «prince des ténèbres» qui égare «les fils de Justice». Un dualisme, principe du Bien et du Mal, existe déjà chez les philosophes grecs et va se répandre autour de la Méditerranée. Les Juifs sont préoccupés par Satan à l'époque où Jésus apparaît.

Jésus et Satan

Satan, le Diable, les démons, les esprits malins sont très présents dans tout le Nouveau Testament. De nombreux malades, considérés comme «possédés», seront guéris par Jésus, mais dans le monde antique la maladie est souvent attribuée à l'action d'un esprit mauvais.
Plus troublant, est le récit de la triple tentation du Christ par le Diable, qui, comme le dit J. Duquesne *«n'a eu aucun témoin»* et serait une sorte de parabole se terminant par le célèbre : «Vade retro Satanas.»
Dans l'Apocalypse, le dragon incarne Satan et c'est la Bête qui deviendra l'Antéchrist dans les Epîtres.
Avec les Pères de l'Eglise, les hérésies, nombreuses à l'époque seront diabolisées, ce qui conduira plus tard à l'Inquisition.

© Cliché Zodiaque

Jésus tenté par le diable. Chapiteau roman de l'église St. Pierre de Chauvigny en Poitou.

Le Diable du Moyen-Age et de la Renaissance

A partir du haut Moyen-Age, la «mondialisation» de Satan commence. Les superstitions abondent (amulettes, astrologie, sorcellerie...). Autour de l'an mille, période de calamités, on va brûler hérétiques et sorcières (et plus tard, en 1432, Jeanne d'Arc sera brûlée comme sorcière). Un contemporain dépeint ainsi le diable en 1033 : «barbe de bouc...oreilles velues...dents de chien...crâne en pointe, etc.» Ce sera le modèle terrifiant pour les sculpteurs des tympans des églises romanes (Vézelay, Autun), où Satan pousse les pêcheurs (essentiellement des femmes...), qui ont commis les «péchés capitaux», dans la chaudière de l'enfer. A partir de 1237, Dominicains et Franciscains seront chargés de rechercher la «perversité hérétique» : ce sera l'Inquisition.
Lucifer est partout dans l'imagerie de la Renaissance : Juifs et Satan sont responsables de la peste, des famines, de la guerre ! Avec la découverte du Nouveau Monde, vers 1500, il faut aussi délivrer les Indiens de «la tyrannie du démon». Peu après, Luther attaque l'Eglise romaine. Des deux côtés on considère l'adversaire comme agent de Satan : «Bouche du pape et cul du Diable, c'est tout un» disent les uns, et les autres traitent Calvin d'«asnier de Sathanas» !

Vers les temps modernes

Les affaires de possession se multiplient au XVIIe siècle mais, *quand la science avance, Satan recule le plus souvent.* Des philosophes disent que le diable n'est qu'un symbole du Mal et aussi que le Mal du monde est l'œuvre de l'homme. On va plus tard présenter le diable comme victime d'une injustice divine. C'est l'ange Liberté qui va vaincre le Mal !
Le caractère terrifiant du diable va s'estomper peu à peu *(Un bon petit diable* de la comtesse de Ségur), tout en restant bien présent dans les campagnes. Le saint curé d'Ars a, de son propre aveu, eu affaire au diable. Il reste toujours présent dans les expressions populaires : on «tire le diable par la queue», on a le «diable au corps» ou «le démon de midi.»

Et aujourd'hui

Le XXe siècle bat tous les records en tueries successives. Des dictateurs, Staline, Hitler, Mao, vont massacrer des peuples entiers, tout en se faisant aimer en contrôlant les esprits et les cœurs. Comme le diable ils veulent qu'on leur donne son âme. Mais celui-ci apparaît de moins en moins, sauf au cinéma depuis Méliès et dans les films d'horreur.
Maintenant pour beaucoup, Satan passe par les hommes et pousse à l'acte mauvais : il n'intervient plus directement. *Pour Freud, le Mal est en l'homme et non mû par quelque démon.*
Selon un sondage fait en 2002, que cite Jacques Duquesne, à la question : «Croyez-vous à l'existence du diable ?», les réponses sont : tout à fait 8 % ; un peu 10 % ; pas vraiment 8 % et pas du tout 71 %. Mais 25 % croient que des individus peuvent être possédés par le diable.

Qu'en pense l'Eglise catholique ?

Jacques Duquesne souligne que la Constitution sur l'Eglise du concile Vatican II (1964) fait allusion au ciel et au purgatoire (n° 49), mais ne parle ni de l'enfer ni de la damnation. Le *Catéchisme de l'Eglise Catholique* affirme l'existence de l'enfer, «séparation éternelle d'avec Dieu» (n° 1035). Mais il n'est pas question de l'enfer, séjour des damnés, dans le Credo ! En 1973, le cardinal Ratzinger (futur Benoît XVI) définit le diable comme *«une non-personne»*, ce qui signifierait une force de *«néantisation.»* Par contre en 1985, il écrit : «Le diable est... une présence mystérieuse, mais *bien réelle, personnelle et pas seulement symbolique.»* ?
Un exorciste existe d'ailleurs dans chaque diocèse. A propos du livre de Jacques Duquesne, le porte-parole des évêques dit : *«le diable existe».*
Quittons notre livre sur le diable. Lors de la catastrophe d'Haïti, un évangéliste américain assure que les Haïtiens seraient punis d'un pacte passé avec le diable il y a 2 siècles, pour obtenir l'indépendance. Cette déclaration n'a pas eu beaucoup d'impact sur la population et le vicaire provincial réplique : *«Jésus n'a jamais envoyé la mort à ses contemporains. Les chrétiens n'ont pas à redouter le diable vaincu dans la Résurrection.»*
Pour terminer revenons dans notre arrondissement pour conclure que, si l'amour de DIEU peut être un PASSAGE pour le bonheur, SATAN est sûrement une IMPASSE. ■

Jean-Blaise Lombard

(1) Le Diable. Edition Plon 2009
(2) Les citations non attribuées sont extraites du livre de J. Duquesne

PROGRAMME DES THÉÂTRES

Théâtre de la Colline

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• **au grand théâtre**

Les justes
d'Albert Camus
Mise en scène Stanislas Nordey
Jusqu'au 23 avril
Voir page 16

• **au petit théâtre**

L'éveil du printemps
d'après Frank Wedekind
Mise en scène Guillaume Vincent
Jusqu'au 16 avril
Premier à faire de la découverte de la sexualité un thème central, Wedekind parle de ce temps où l'enfant se mue en adulte. La pièce montre la jeunesse telle qu'elle est et pas telle qu'on voudrait qu'elle soit, une jeunesse avec ses désirs, ses pulsions.

Théâtre de l'Est Parisien

159 avenue Gambetta, 01 43 64 80 80
www.theatre-estparisien.net

L'Envolée
de Gilles Granouillet
Mise en scène Jean-Claude Berutti
Jusqu'au 10 avril
24h d'une saga familiale au grand complet, personnages vulgaires qui se moquent d'eux-mêmes, gonflés de leur propre satisfaction tout en se sachant minables. Authentique comédie d'un auteur qui sait manier le langage, les situations et le rythme.

Théâtre de Ménilmontant

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

• **Salle XXL**

Tartuffe
de Molière
Mise en scène Anthony Magnier
assisté de Cécile Mathieu
Les 6, 13 et 20 avril
Cette mise en scène rend hommage au génie comique de Molière et revisite avec la joie et l'énergie de la Commedia dell'Arte ce grand classique du théâtre français.

La passion à Ménilmontant
d'après les Quatre Evangiles
Mise en scène Jean-Michel Coignard
Les 9, 10 et 11 avril
Depuis plus de trois générations, les habitants du quartier deviennent acteurs (70 participants) pour raconter un procès bâclé, celui d'un homme appelé Jésus.

La Belle Hélène
de Jacques Offenbach
Mise en scène Bruno Lugan
A partir du 22 avril
Pâris, le berger, enlève Hélène de Sparte : un tourbillon de chant et de comédie, dans une Grèce antique très actuelle.

• **Salle XL**

Flamenco, Fuegos de Vida
texte et mise en scène Antonio Ruiz
(spectacle de Flamenco)
Jusqu'au 27 avril
En Andalousie, rencontre entre un vieil homme et une gitane. Ainsi nous pénétrons l'univers gitan, la puissance du clan, la fierté de ses coutumes et de son code d'honneur.

Huit Clos
de Jean-Paul Sartre
Mise en scène Adil Laboudi
Du 20 au 24 avril
Garcin, Inès et Estelle ne se sont jamais vus. Condamnés à demeurer ensemble pour l'éternité, ils feront l'expérience d'impossibles relations.

Hot House
de Harold Pinter
Du 20 au 24 avril
Dans un établissement hospitalier, conflits et luttes de pouvoir entourent le directeur qui dirige d'une main de fer cadres, petit personnel et patients jusqu'au jour où...

Vingtième Théâtre

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

Los Demonios
de Valérie Boronad
Mise en scène Philippe Boronad
Jusqu'au 25 avril
Voir page 16

Ca travaille encore
Direction musicale Isabelle Zanotti
Texte Louise Doutreligne
Mise en scène Jean-Luc Paliès
Panorama de chansons connues ou peu sur les aléas du travail. Combien de chansons populaires se jouent du travail ? Manière à la fois de déclarer son amour et son dégoût du travail...
Jusqu'au 14 avril

Le Médecin malgré lui
d'après Molière
Mise en scène David Friszman et Frédéric d'Elia
En 2010, Sganarelle, receleur et dealer dans une cité HLM, va se retrouver médecin malgré lui dans un univers de riches mafieux...
A partir du 28 avril

Les matinées du jeudi
Programmation jeune public
Les Ponctuelles
(voir programme du théâtre)

Comédie de la Passerelle

Programmation jeune public
102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.free.fr

Studio Le Regard du Cygne

210 rue de Belleville, 09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

Fin de résidence danse
Beach Noise, Portrait textile chorégraphique
de Faye Formisano
Les 9 et 10 avril à 20h20

Carnegie'Small
Voyage au cœur du Tango Nuevo
Quatuor Caliente
Le 14 avril à 20h

Studio de l'Ermitage

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Buenos Aires Sur Scène
Les 1er et 15 avril à 20h30

Belleville en Vue(s)
Domicile fixe
Au fin moka
Le 25 avril à 18h

Surnatural Orchestra
Du 27 au 30 avril

PROGRAMME MUNICIPAL "INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

A LA MAIRIE DU 20e

Salle des mariages
01 43 15 22 50
www. mairie20.paris.fr

Déambulations philosophiques : du singulier à l'universel
Esthétique et modernité : de l'universalité du jugement de goût
par Jean Salem et Jean-François Riaux
Le 1er avri1 à 18h

Dialogues littéraires
Bruno Doucey, poète,
ancien directeur des Eds Seghers
animé par Chantal Portillo
Le 7 avril à 14h30 (salle du conseil)

La peinture française au 19e siècle
Impressionisme
animé par Robert Morcellet
Le 8 avril, à 15h

Les jeudis de Jean-François Zygel
Quatuor Voce, quatuor à cordes
Le 29 avril à 14h, 17h, 20h
(entrée : 10 €)

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOUIN

119-121 rue de Ménilmontant
01 58 53 55 42

A la découverte de l'art actuel : aller-retour entre modernité et art contemporain
Le Surréalisme en héritage
animé par Barbara Boehm
Le 6 avril à 14h30

Concerts-Gazette
Rencontre avec Sylvie Berger
et la chanson traditionnelle
animé par Françoise Le Golvan
Le 8 avril à 14h30

Les rencontres du soir
Au croisement de la chanson traditionnelle et de la chanson populaire
animé par Françoise Le Golvan
avec Sylvie Berger et Alexandre Leitao
Le 8 avril, à 19h

Economie : comprendre un monde en crise(s)
avec le magazine "Alternatives Economiques"
La révolution du libre et du gratuit
par Marc Chevalier, journaliste
Le 15 avril à 18h30

Cinéma et histoire
Cinéma et anticolonialisme :
"Afrique 50", "Algérie, images d'un combat"
présenté par Belleville en vue(s)
Le 21 avril à 18h30
(sur réservation : 01 40 33 94 15)

EXPOSITION

Au pavillon carré de Baudouin

Exposition autour de l'artiste Jean Le Gac intitulée « Jean Le Gac, dans la collection àcentemètresducentredumonde ».
Du 13 avril au 4 juin.

CONFERENCES

Histoire
L'A.H.A.V.
01 40 33 33 61
www.ahav.free.fr

Je crois au matin
L'itinéraire d'un enfant de Belleville
par Charles Palant qui dédicacera son livre
le mercredi 14 avril à 18h30
Mairie du 20e - Salle du Conseil

Santé
"Les clés du bien vieillir"
La Fondation Œuvre de la Croix Saint Simon propose une conférence-débat sur les consignes de prévention du vieillissement et l'aménagement du domicile
Le 12 avril à 14h30
Salle des fêtes de la Mairie du 20e
Intervenants : Dr. Anne-Sophie de Saint-Léger, gériatre, et Angèle Turowski, ergothérapeute, de l'hôpital Rothschild
Tél 01 44 64 20 20

Ecologie
Compostage en milieu urbain
Le mardi 30 mars à 19h
Salle des mariages de la Mairie du 20e
Conférence donnée par la canadienne Edith Smeesters diplômée en biologie de l'Université de Louvain (Belgique)

BIBLIOTHÈQUES

A Saint Fargeau
12, rue du Télégraphe, à 15h :

Rencontre avec Frédéric Leidgens autour des Justes
d'Albert Camus
Samedi 10 avril

EN BREF

▪ Comptoirs de l'Inde

60, rue des Vignoles Tél. : 01 46 59 02 12

• *Le vendredi 9 avril à 15h :*
visite de l'exposition **« Les derniers Maharajas »** - costumes du Grand Durbar à l'Indépendance (1911-1947). A la Fondation Bergé – Yves St Laurent, 5 avenue Marceau,
• *le mardi 13 avril à 19h :*
au siège social, présentation – **dédicace du livre *L'Inde de A à Z*** par Olivier et Nina Dalage.
• *Le vendredi 16 avril à 19h :*
au siège social, présentation – **dédicace** par Aude Mary de son ouvrage **« En territoire tamoul à Paris »**

▪ La compagnie de théâtre « La mitrailleuse à gifles »

joue
les 8,9,10,15,16,et 17 avril à 20h30 :
Tango de Slawomir Mrozek
à l'école des Amandiers
(111, rue des Amandiers)
Contact : Jean-Paul Tourinel
06 62 49 14 54

▪ Printemps du développement durable

Extraits du programme

A la mairie
• *le 1er avril à 19h*
Conférence sur les énergies renouvelables à Paris avec ENERCOOP, le CLER et la société ELENA (éoliennes urbaines)
• *le 8 avril à 19h*
Fabienne Giboudeaux, adjointe au Maire de Paris chargée des espaces verts, présente le plan biodiversité

A la Maison de l'air
• *les 3, 4 et 7 avril à 19h*
Portes ouvertes et exposition sur les éoliennes
• *le 24 avril à 9h*
Visite ornithologique du parc de Belleville

Au Jardin sur le toit
• *le 10 avril de 10h à 15h*
Échange de graines, 91 rue des Haies

▪ Vide-Grenier

• *le dimanche 18 avril de 6h à 19h*
sur les deux trottoirs de la rue des Pyrénées entre la rue de Ménilmontant et la place Gambetta.
Inscriptions auprès de Copytoo, 281 rue des Pyrénées

Au Théâtre de la Colline

Les Justes d'Albert Camus

mis en scène par Stanislas Nordey

© Elisabeth Carecchio

Un groupe de jeunes révolutionnaires russes au début du XXe siècle à Moscou. Ils sont passés au terrorisme et veulent jeter des bombes sous la calèche du grand-duc Serge.

Stanislas Nordey ne les flatte pas : dans un décor austère, la femme (très belle Emmanuelle Béart qui a 25 ans depuis plusieurs décennies) et les sept hommes se déplacent comme des pions d'échecs. Ils ne se parlent jamais directement et s'adressent seulement aux spectateurs, au peuple, à l'histoire. Leurs gestes sont mécaniques, ils dressent souvent les bras en l'air comme des *ravis* de crèche. De parfaits petits crétins idéologiques, aussi déshumanisés que les Brigadistes rouges dans le film de Bellochio sur l'assassinat d'Aldo Moro.

Tragédie grecque

Les bombes ne sont pas lancées : il y avait deux enfants avec le grand-duc. Alors, sous nos yeux ébahis, tout change de sens. Les personnages, par leur hiératisme et leur frontalité, deviennent des masques de tragédie grecque ; le décor de larges plaques cuivrées devient le mur mycénien de Tyrinthe, palais des Atrides. Camus nous jette dans un grand débat moral à la Eschyle ou à la Sophocle : a-t-on le droit de tuer des enfants au nom de la révolution ? Nordey et les acteurs sont admirables de grandeur, nous aussi spectateurs sommes excellents ; nous devenons des Grecs du Ve siècle avant J.C. et participons à la naissance du théâtre, de la démocratie et de l'Occident. Nietzsche l'a dit : la tragédie et la démocratie sont nées ensemble de l'idée de *débat*.

Une autre colline...

La fin est moins réussie. Camus se prend les pieds dans ses grandes phrases ; l'idée cruelle du « philosophe pour classes terminales » se met à planer sur la représentation. Acteurs et metteurs en scène perdent un peu de leur fougue. Il n'empêche... Grâce à eux nous étions à la Colline de l'Acropole, dans le théâtre de Dionysos. ■

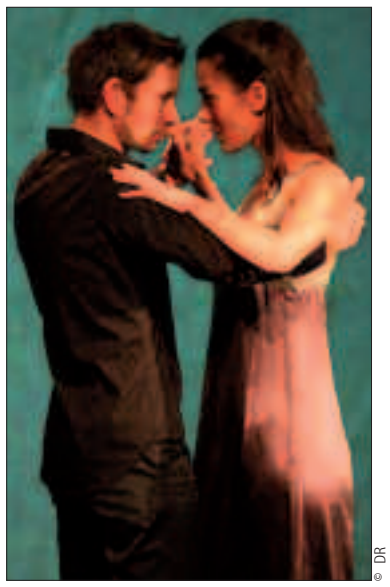
Alain Neurohr

Au Vingtième Théâtre

Los Demonios

de Valérie Boronad

La pièce est une évocation des démons de toutes les dictatures, et de ceux que l'inconscient convoque dans cette quête identitaire liée à l'exil et aux disparitions d'êtres chers (« los desperados » en Argentine).


© DR

Les fantômes d'un passé tragique

La mise en scène utilise des leviers multiples pour faire surgir les fantômes d'un passé tragique. A la mort de sa mère Ana, Samuel, devenu écrivain, retourne dans l'hôtel de son enfance, tenu par un Argentin, là où sa mère et lui se sont réfugiés en France, depuis l'Argentine qu'ils ont dû quitter. Samuel n'a pas connu Luis, ce père héroïque tant idéalisé, broyé par les militaires, disparu dans cette Argentine prise en étau entre dictature et guérilla. Samuel – surnommé Tango – fait ressurgir les ombres du passé, son histoire, dans une véritable scansion poétique, belle et très évocatrice. Il convoque la mémoire des siens, de sa mère, et fait parler ce père absent et cet amour nostalgique, à l'ombre duquel il a grandi, et qui unissait Ana et Luis.

Des vecteurs narratifs multiples

Numérique, vidéo, architecture sonore, scénario olfactif, autant de vecteurs narratifs qui concourent à une plongée onirique dans l'inconscient de l'exilé à la recherche de ses racines. Ce spectacle s'inscrit dans le cadre du bicentenaire de la République argentine et évoque les disparus pendant la dictature – près de 30000 – entre 1976 et 1983. L'équipe artistique est de qualité, déjà reconnue par le public, par la critique et par ses pairs. ■

Simone Endewelt

Los Demonios, mise en scène : Philippe Boronad.
Jusqu'au 25 avril.
Roman publié aux éditions Belfond.

Pour votre publicité dans l'Ami du 20e
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

Grand Garage PELLEPORT
Tél. 01 43 58 70 70
RENAULT minute
59/61, avenue Gambetta - 75020 PARIS

la truite enchantée
Jeux, jouets et autres curiosités
80, rue de Bagnolet 75020 PARIS
Tél. : 01 43 71 14 78
www.latruiteenchantee.typepad.fr

La Maison d'italie
27, av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 74 75
Fax : 01 46 36 74 89
ouvert 7/7 – 11h30 - 14h30– 18h - 23h
www.maison-italie.com

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

AMITAF PIZZA
L'Art du Goût
sur place ou à emporter
Livraison
7, rue Étienne Dolet
75020 PARIS

Théâtre Popul'air
Café Théâtre
3 spectacles/jour
7 jours/7
HUMOUR
36, rue Henri Chevreau 75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 74 15
métro Couronne et Jourdain

CHÉRET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6e
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

DEPIERRE immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr
L'agence du quartier Réunion
Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers ! Qui vous offre mieux ? Comparez!
Adhérent au code de déontologie FNAIM

Bayard
Publicité
BAYARD SERVICE RÉGIE
ILE DE FRANCE - CENTRE
1, Rond Point Victor Hugo
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. 01 41 90 19 30

L'Ami du 20e
En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de L'AMI à partir du 30 avril